

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE

SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN – TIARET –

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



Thème :

L'impact des langages SMS sur l'orthographe des apprenants de 1AM et 2AM

Mémoire de Master en Didactique des langues étrangères

Présenté par :

M: BELHEGUET ABDELKADER

M : BOUZID YACINE

Sous la direction de :

M : SAID Tiouidiouine

Membres du jury

Président :	LAHMAR Rabia	MCA Université de Tiaret
Rapporteur	SAID Tiouidiouine	MAA Université de Tiaret.
Examineur :	KHARROUBI Sihame	MCA Université de Tiaret

Année universitaire 2021/2022

Remerciements

Nous remercions ALLAH, le tout puissant qui nous a Aidés et qui nous a donné la patience et le courage durant ces longues années d'études.

Nous remercions tout particulièrement le professeur Mr Saïd Tiouidiouine pour la qualité de son encadrement, ses précieux conseils et le temps qu'il a bien voulu nous consacré pour l'aboutissement de cette humble recherche.

Nos vifs remerciements vont également aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail et de l'enrichir par leurs propositions.

Nous adressons nos sincères remerciements à tous les professeurs, intervenants et toutes les personnes qui par leurs paroles, leurs écrits, leurs conseils et leurs critiques ont guidé nos réflexions et répondu à nos questions durant notre recherche.

Nous remercions tous les étudiants de notre promotion Master 2022, plus précisément ceux avec lesquels nous avons passé de très agréables moments.

On n'oublie pas nos parents pour leurs contributions leurs soutiens et leurs patiences .Enfin, nous adressons nos plus sincères remerciements à tous nos proches et amis, qui nous ont toujours soutenue et encouragé.au cours de la réalisation de ce mémoire.

Merci à tous et à toutes

Dédicace

A Allah tout puissant, d'avoir été mon guide pendant ces années A ma mère , Aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect, mon amour éternel et ma considération pour les sacrifices que tu as consenti pour mon instruction et mon bien être. Je te remercie pour tout le soutien et l'amour que tu m'as porté depuis mon enfance et j'espère que votre bénédiction m'accompagne toujours.

A mon père, Puisse Allah, le Très Haut, t'accorder santé, bonheur et longue vie et faire en sorte que jamais je ne te déçoive. Que ce modeste travail soit l'exaucement de vos vœux tant formulés, le Fruit de vos innombrables sacrifices.

Kadi

Dédicace

A Allah tout puissant, d'avoir été mon guide pendant ces années A ma mère , Aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect, mon amour éternel et ma considération pour les sacrifices que tu as consenti pour mon instruction et mon bien être. Je te remercie pour tout le soutien et l'amour que tu m'as porté depuis mon enfance et j'espère que votre bénédiction m'accompagne toujours.

A mon père, Puisse Allah, le Très Haut, t'accorder santé, bonheur et longue vie et faire en sorte que jamais je ne te déçoive. Que ce modeste travail soit l'exaucement de vos vœux tant formulés, le Fruit de vos innombrables sacrifices.

yacine

sommaire

Remerciements

Dédicace

Introduction Générale

CHAPITRE I

La communication et le langage SMS

I- La communication

II langage SMS

III .Conclusion

Chapitre II

Présentation Du Protocole

I.Problématique

II.Le choix de la population

III.Les épreuves et leur passation

Conclusion

Références bibliographiques

Annexes

Chapitre III

Présentation et analyse des Résultats

I.Etat des lieux de l'utilisation du langage SMS grâce à l'analyse des résultats du questionnaire.....

II .Comparaison des performances en orthographe

INTRODUCTION

GENERALE

Introduction

L'apprentissage des langues étrangères est devenu une nécessité récemment dont la maîtrise d'une langue étrangère offre à l'apprenant la possibilité de découvrir le monde, de le comprendre et de s'ouvrir sur les civilisations universelles. Le fossé entre les peuples se réduit et le besoin de communication n'a jamais été aussi fort.

Aujourd'hui, l'enseignement des langues étrangères nécessite de bonnes compétences rédactionnelles pour communiquer, car apprendre une langue, c'est apprendre une nouvelle compétence de communication. Cette dernière est la finalité de tout enseignement, notamment avec le développement des méthodes communicatives, qui ont entraîné des changements majeurs dans les méthodes d'enseignement des langues, et la langue est considérée comme un outil de communication. En donnant aux apprenants de réelles compétences en communication.

Le français est une langue très vivante qui apparaît toujours dans toutes les régions à côté de l'arabe en Algérie. À la suite de 132 ans d'histoire coloniale, le français est devenu une langue d'enseignement et a reçu encore plus d'importance. Année après année, les réformes se succèdent, améliorant sans cesse la langue française et l'intégrant dans tous les domaines.

Dans notre recherche, nous mettrons en lumière l'orthographe française compte tenu de son rôle important dans l'apprentissage du français. En fait, c'est un frein à l'apprentissage du français en raison des aspects graphiques plus ou moins complexes.

Depuis que les Indiens d'Amérique ont donné le signal de fumée, depuis le télégraphe Morse en 1840, depuis le téléphone d'Alexander Graham Bell en 1876. Les moyens de communication ont beaucoup évolué. En effet, depuis la fin du 20e siècle, on assiste à une croissance exponentielle des nouvelles technologies de communication et d'information. Parmi ceux-ci, on retrouve principalement les téléphones portables.

Aujourd'hui, les jeunes sont les mieux équipés pour maîtriser ces nouvelles technologies car le GSM (Global System for Mobile Communications) dispose de certaines options qui assurent une communication gratuite, instantanée et efficace ; passer une partie du temps à s'envoyer des SMS. Ce type de communication est appelé "message texte", qui représente un bref message écrit échangé d'un utilisateur de téléphone mobile à un autre. Notre recherche a porté sur l'utilisation du français dans les SMS envoyés par les élèves CEM en classe de FLE.

Les jeunes ont toujours voulu se différencier des adultes, non seulement par l'habillement ou la musique, mais aussi par l'utilisation de leur propre langue. Les jeunes d'aujourd'hui choisissent la messagerie texte pour communiquer, et c'est en fait un ensemble de pratiques linguistiques identitaires qui composent un discours jeune qui comporte beaucoup d'écriture pour les jeunes utilisateurs. Sur la base de nos observations de SMS envoyés par des élèves, nous avons remarqué l'utilisation d'une orthographe "inhabituelle" appelée "Textos", qui est relativement différente de l'orthographe française classique. C'est pourquoi nous avons choisi ce thème.

Depuis la fin des années 1990, avec l'avènement des SMS, une nouvelle pratique de communication a émergé, notamment chez les jeunes, et avec sa popularité massive dans notre société, de nombreuses questions ont été soulevées et de nombreuses inquiétudes ont surgi quant à la pauvreté du jeune langage et survivance ou évolution de l'orthographe. En fait, la principale caractéristique du langage SMS est l'utilisation d'abréviations et de pinyin. On est donc en droit de se poser la question à l'heure où l'apprentissage de l'orthographe est essentiel à la réussite scolaire et à l'insertion professionnelle. L'utilisation du langage textuel affecte-t-elle négativement les compétences en orthographe des élèves du cycle moyen ?

Suite à la problématique exposée ci-dessus, nous pouvons émettre l'hypothèse suivante :

Hypothèse : L'apprentissage de l'orthographe exige une mémorisation de la forme orthographique des mots, celle-ci pourrait être altérée ou retardée par l'écriture dans le langage SMS.

Le contenu de notre travail de recherche est réparti en deux parties, une partie théorique et une partie pratique. La partie théorique est composée de deux chapitres, dont le premier sera consacré à la communication en général. Et à l'énonciation chez Benveniste, passant par la définition du SMS, le langage SMS et son historique, ses caractéristiques. Nous avons entamé aussi la typologie de PANCKURT (2009). Ce chapitre aborde dans un premier temps la communication sur internet où nous avons vu les trois aspects fondamentaux de la communication écrite et le Schéma de Jakobson, passant par définir les « chats » et « les réseaux sociaux ».

Le deuxième chapitre sera consacré à la présentation de notre protocole.

Enfin, la partie pratique de notre travail contient un chapitre qui est consacré à l'analyse des SMS produits par les enfants, puis on analysera ces SMS, en comparant la langue utilisée dans ces messages et la langue utilisée dans leurs productions écrites, puis on évaluera l'influence du langage SMS sur l'orthographe chez ces enfants dans le but de répondre à notre problématique et confirmer ou infirmer notre hypothèse de départ.

CHAPITRE I

La communication et le langage SMS

I- La communication

Passage ou échange de messages entre un sujet émetteur et un sujet récepteur au moyen de signes, de signaux. Elle est l'action de communiquer, d'établir une relation avec autrui, de transmettre quelque chose à quelqu'un. C'est la manière dont on transmet une idée ou une information ; l'écriture, la parole mais aussi le geste, l'attitude, l'expression, sont des moyens de s'adresser à l'autrui, de communiquer avec lui.

*« Quand on observe ce qui se passe autour de nous on se rend compte que tout communique : les animaux communiquent, nos organes communiquent entre eux,...on communique tellement qu'on communique même quand on ne fait rien. C'est l'Ecole de Palo Alto(en Californie) qui a mis en évidence le fait qu' « **on ne peut pas ne pas communiquer** ».*

1- La communication sur Internet

Selon une étude du CREDOC réalisée en 2013, 83% de la population française possèdent au moins un ordinateur à son domicile et 36% de la population possèdent même plusieurs ordinateurs à domicile. Toujours selon la même étude, 99% des adolescents (12-17 ans) ont un ordinateur à la maison.

Les tablettes tactiles ont elles aussi le vent en poupe : en 2013, 17% de la population française en possèdent une, contre seulement 8% en 2012. Ce pourcentage atteint 22% chez les 12-17 ans.

Les nouvelles technologies attirent donc de plus en plus et avec elles, l'accès à Internet se développe. Selon l'étude du CREDOC, 81% des 12 ans et plus disposent d'un accès à Internet à domicile. Et chez les 12-17 ans, ce chiffre atteint les 98%.

Avec le développement d'Internet, de nombreuses méthodes de télécommunication ont fait leur apparition. Si certaines personnes s'en servent pour transmettre des informations utilitaires, la majorité d'entre elles les utilise pour discuter ou entretenir une sociabilité. Voici un liste de ces nouvelles technologies de l'information et de la communication, que l'on peut aussi abrégé en NTIC.

2- Les trois aspects fondamentaux de la communication écrite

Comme il s'agit d'une communication à travers les SMS, nous voyons qu'il est important d'aborder la situation d'écriture qui présente les conditions psychologiques ainsi que sociales qui dirigent l'acte d'écriture. On distingue donc trois aspects fondamentaux de la communication écrite.

Une communication différée : écrire répond au besoin de transmettre un message à un interlocuteur il peut être un « récepteur absent » (P.CHARAUDEU cite par VIGNER : 23 ,1982) .De ce fait, les locuteurs ne sont pas présents au moment de la réception du message .CETE situation va entrainer des conséquences auxquelles il faudra faire attention :

- Tous les signaux qui accompagnent la parole (gestes, mimiques, etc.)doivent être pris en considération, transformés en unités graphiques et présentés dans le langage sms par des Smileys par exemple (pour exprimer la colère en utilisera le smileys suivant: « > :0 »)

- A l'oral, le statut de l'émetteur et du récepteur peut changer à tout moment, le récepteur peut devenir émetteur et l'inverse alors qu'à l'écrit le statut reste stable tout au long de la phase de la production écrite.

- Le message doit être construit de sorte que l'émetteur prévienne tout malentendu de la part du récepteur, mais c'est impossible pour l'émetteur de faire correction parce qu'ils ne se trouvent pas dans le même endroit.

Une communication distanciée : L'écriture s'éloigne de l'expressivité par un stimulus. Autrement dit, c'est par la force des choses. VIGNER G. affirme qu' « Ecrire est une réaction à un stimulus donnée » (1982 :24), donc il y a une certaine distance entre celui qui écrit et celui qu'il écrit. Le produit écrit est tellement strict, il reflète une construction plus difficile. Pour que l'écriture soit équilibré, celui qui écrit entraîne dans une réflexion non-spontanée. Car ce qui est écrit est relu de sa part, et ce qui est relu peut être changé, donc l'absence de spontanéité impose le choix de certaines alternatives linguistiques.

Une communication contrôlée : pour éviter tout malentendu, l'émetteur du SMS se doit de l'anticiper en évitant toute ambiguïté de son texte. Si le texte est envoyé, l'émetteur ne peut pas modifier ni corriger à l'opposé de l'oral en fonction de la réaction de son interlocuteur et grâce à l'interaction, il peut se corriger ou préciser son message. L'essentiel pour un scripteur c'est que son interlocuteur réussisse à lire ce qu'il a écrit en s'appuyant sur l'importance de la lisibilité d'un texte. Pour cela le scripteur essaye d'éliminer l'ambiguïté en contrôlant son écrit, il le corrige ou le modifie car « écrire, c'est incorporer au message son propre programme de lecture » (G.VIGNER, 1982 :27).

Schéma de Jakobson

Jakobson propose un schéma pour la communication linguistique. Pour que la communication soit possible, six paramètres (éléments importants) doivent être présents : émetteur, récepteur, référent, canal, message et code.

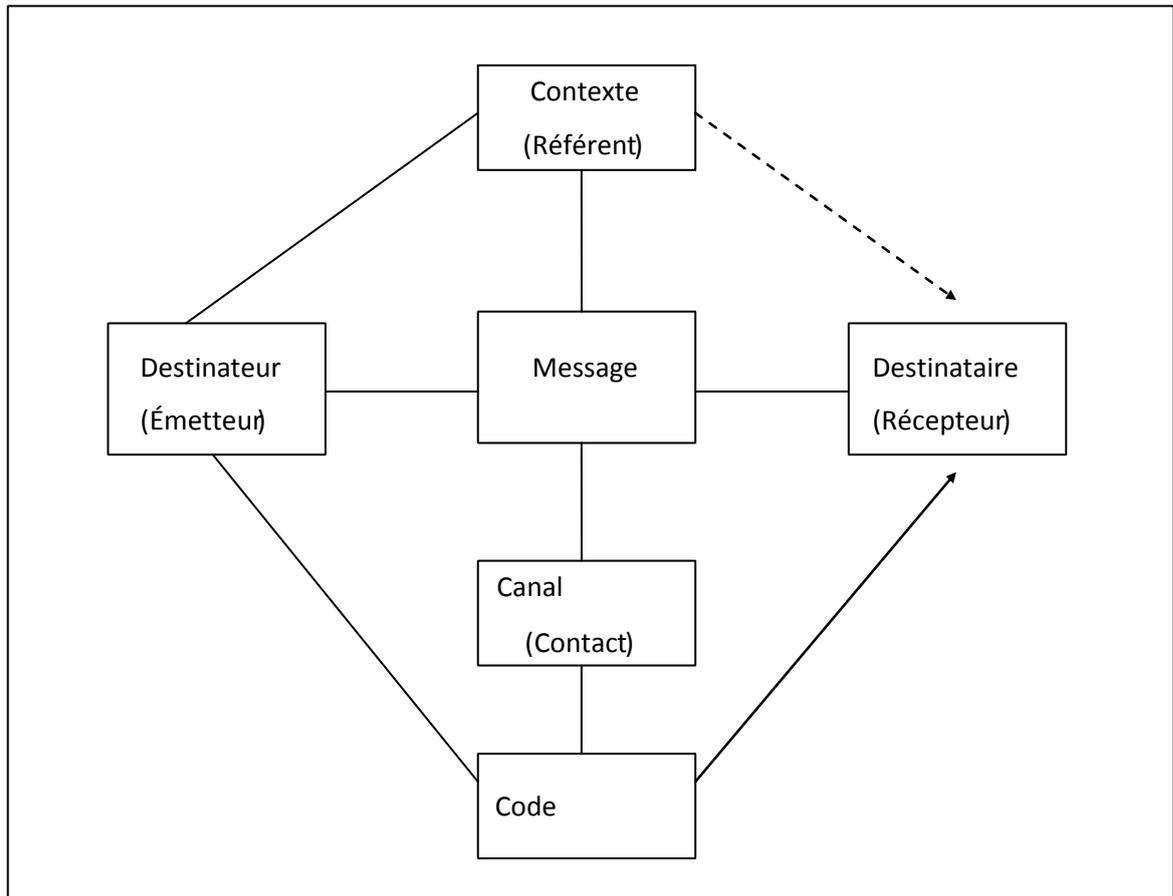


Figure01 : schéma de la communication : Roman Jakobson (1963).

3- Interprétation des éléments composants de schéma de Jakobson

- **L'émetteur** : C'est celui qui rédige le message, écrivain, journaliste, auteur d'une lettre, rédacteur d'un texte technique.

- **Le récepteur** : C'est celui à qui on envoie le message et qui par un processus de décodage l'interprète afin de le comprendre.

Le récepteur est également émetteur dans la mesure où il manifeste sa participation à l'échange communicatif par un autre message.

Le référent : la situation à laquelle renvoie le message, On distingue deux types de référents. Le référent situationnel, qui caractérise la communication orale, comprend les êtres, les objets, les lieux présents pendant cette communication. Le référent textuel, comprend les êtres, les objets, les lieux absents pendant la communication mais dont on parle ou qu'on évoque par écrit. (MAHRAZI M, 2011 p 23.)

• **Le message** : le matériel transmis par l'interlocuteur, l'information transmise. Ce message varie énormément dans sa durée, sa forme et son contenu. Dans les interactions individualisées, le message est généralement adapté à l'interlocuteur. Dans des communications institutionnalisées, le message est plutôt rigide et standard.

C'est l'ensemble des signes émis qu'ils soient verbaux ou écrits donc codes, autrement dit les mots de la langue.

• **Le contact (canal)**: canal physique et psychologique qui relie le destinataire et le destinataire. La nature du canal conditionne aussi le message. Un canal direct (locuteurs en face à face) implique une réponse directe dans le même médium, qui est l'air ambiant dans ce cas. Le canal peut être modifié pour vaincre en particulier l'effet du temps: l'écriture sur du papier (livres, journaux, magazines, etc.), bandes magnétiques, disques, support magnétique utilisant même le courrier électronique, etc.

• **Le code**: "un code est un ensemble conventionnel de signes, soit sonores ou écrits, soit linguistiques ou non linguistiques (visuels ou autre), communs en totalité ou en partie au destinataire et au destinataire." (Leclerc 1989:24) Code doit être compris par les deux locuteurs pour permettre la transmission du message. Dans certains cas, le message peut mettre en œuvre plusieurs codes en même temps (langue orale, les gestes, l'habillement, etc.). Dans ces cas, redondance, complémentarité ou contraste peuvent être mis en jeu.

2-1 Les fonctions de la langue

Les six fonctions de la communication telles que les identifie Roman Jakobson sont chacune liées à un des six paramètres de schéma de Jakobson.

Fonction expressive : fonction relative à l'émetteur.

Elle est utilisée par le destinataire pour informer le récepteur sur sa propre personnalité ou ses propres pensées, elle lui permet d'exprimer son attitude, son émotion, et son affectivité par rapport à ce dont il parle. Pour Jakobson, « elle vise à une expression directe de l'attitude du sujet à l'égard de ce dont il parle. Elle tend à donner l'impression d'une certaine émotion,

vraie ou feinte... ». Tous ces traits : comparaison, appréciation, les insultes, interjection, intonation, timbre de la voix, etc ,se rattachent à la fonction expressive.

Fonction conative : fonction relative au destinataire.

Elle est utilisée par l'émetteur pour que le récepteur agisse sur lui-même et s'influence. Elle est développée par les pragmaticiens à la suite de la théorie des actes du langage elle est développée par Austin J.L. (1970) « *Quand dire, c'est faire* ». Les formes grammaticales qui permettent l'instanciation de cette fonction sont par exemple le vocatif, l'impératif, de la même manière que les verbes dits performatifs comme « demander », « affirmer », « proposer »

Fonction phatique : assure le contact et l'attention entre les interlocuteurs.

Elle est utilisée pour établir, maintenir ou interrompre le contact avec le récepteur, Il s'agit de rendre la communication effective avant la transmission d'information utile et d'en confirmer la bonne réception. Citons les formules de politesse et forme de salutation.

Fonction métalinguistique : relative au code (le code lui-même devient objet du message).

Avant d'échanger des informations les partenaires vérifient qu'ils utilisent un même code. Cette fonction consiste donc à utiliser un langage pour expliquer ce même langage ou un autre langage et pour expliciter ses propres codes, ses propres règles et son propre lexique.

Fonction référentielle : concerne principalement le référent auquel renvoie le message.

Elle est centrée sur le monde (un objet ou un évènement extérieur) : le contexte ou référent. Cette fonction englobe les informations, une réalité objective, une vérité, une explication.

Fonction poétique : elle met l'accent sur le message lui-même (la forme du texte devient l'essentiel du message).

Il s'agit donc de mettre en évidence tout ce qui constitue la matérialité propre des signes, et du code. Il s'agit de tous les procédés poétiques tels que l'allitération, les rimes, le ton, la hauteur de la voix, l'esthétique et la métaphore, etc.

4- Les « tchats » et la messagerie instantanée

Le verbe *to chat* signifie *bavarder* en anglais et définit également les conversations en direct sur Internet. En France, on emploie aussi les termes « messagerie instantanée »,

« dialogue en ligne » ou « tchat » qui est la forme francisée de l'anglais « chat ». La messagerie instantanée permet l'échange en temps réel de messages écrits et de fichiers entre les utilisateurs d'internet. Comme pour les courriers électroniques et les forums, l'internaute

compose un message. Une fois son message soumis, il apparaît sur le fil des messages et il est immédiatement visible par tous les utilisateurs.

Pour pouvoir utiliser la messagerie instantanée, il faut généralement entrer en possession d'un logiciel adéquat et ensuite, se créer une liste d'amis avec qui bavarder. Une fois la liste enregistrée, il est possible de voir quels amis sont actuellement disponibles pour « tchater ». Une messagerie instantanée est également présente sur certains réseaux sociaux comme Facebook ou Gmail. Toutefois, il existe également les « webchat » qui ne nécessitent l'installation d'aucun logiciel et qui sont accessibles uniquement avec une connexion « web ».

À l'heure actuelle, certains logiciels de messagerie instantanée proposent des canaux sonores ou visuels. Les utilisateurs peuvent ainsi se parler directement en utilisant le micro de leur ordinateur et peuvent se voir grâce à leur « webcam ».

5- Les réseaux sociaux

Les réseaux sociaux sur Internet sont des sites dits « communautaires » qui ont pour but de mettre en relation des personnes qui se connaissent (amis, familles, collègues de bureau) ou de parfaits étrangers qui ont une passion ou un intérêt commun. Ils permettent aux utilisateurs de communiquer par messages, d'échanger des informations, de partager des photos, des vidéos ou de la musique, d'organiser des événements où qu'ils soient dans le monde. Deux types d'utilisation sont donc possibles : personnelle ou professionnelle.

A ce jour, il existe plus de deux cents sites de réseaux sociaux. Les plus connus de nos jours sont Facebook (2004), Twitter (2006), MySpace (2003) ou Instagram (2010). Le premier réseau social sur Internet est né en 1995 et s'appelait Classmates.com. Il permettait à ses inscrits de retrouver des amis d'école primaire, de collège ou de lycée.

Les utilisateurs de ces réseaux sociaux sont de tout âge. Attention toutefois, pour s'inscrire et constituer son profil, il faut avoir plus de treize ans.

6- L'énonciation chez Benveniste

La communication, en tant que processus d'échanges entre les individus, regroupe un énoncé produit par un acte d'énonciation. Le courant énonciatif approfondit les concepts mis en place dans les années 50 et 60 par le linguiste Emile Benveniste. En fait, l'énoncé se manifeste comme un ou une suite de mots ayant des usages polysémiques dans les sciences du langage, quant à Benveniste, il le considère comme le résultat d'un acte d'énonciation qui est

« la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation. »(BENVENISTE E. 1974, p.80.)

Si, dans une première approche, on définit l'énonciation comme l'acte individuel d'utilisation de la langue pour l'opposer à l'énoncé, objet linguistique résultant de cette utilisation, on sera immédiatement tenté d'affirmer que pendant longtemps la linguistique moderne sous ses formes dominantes n'a guère reconnu que l'énoncé pour champ d'investigation.(MAINGUENEAU D. 2010, p.4)

Généralement, on oppose l'énoncé à l'énonciation du fait que le premier constitue un résultat linguistique (que ce soit écrit ou prononcé oralement) ; tandis que la deuxième représente un acte de production linguistique par lequel « des éléments de langage sont orientés et rendus spécifiquement signifiants par l'énonciateur (et son co-énonciateur, qui n'est pas un simple destinataire) ».

Contrairement à l'énonciation qui est difficile à cerner et à transcrire, l'énoncé est de

« nature matérielle », donc saisissable par l'un de nos sens surtout l'ouïe (dans le cas de l'oral) et la vue (dans le cas de l'écrit). Énoncés d'une phrase ont généralement des « sens tout à fait différents. » ; c'est alors qu'on associe la signification à la phrase et le sens à l'énoncé.

6-1 .La situation d'énonciation

La situation d'énonciation est le cadre spatio-temporel dans lequel a été produit un énoncé (oral ou écrit), en déterminant l'instance d'émission et celle de réception. On la définit comme étant « un système de coordonnées abstraites associées à toute production verbale. ». En effet, Il existe dans le discours une série de termes par lesquels un locuteur se définit comme sujet. C'est le cas principalement de nombreuses unités de langue qui ne prennent sens qu'à l'occasion d'un acte particulier d'énonciation et qu'on a appelé

« embrayeurs : je, ici, maintenant (ego, hic, nunc) » regroupant les « actants » (locuteur/interlocuteur) et les «circonstants »(lieu / temps). Certains spécialistes affirment que si les embrayeurs sont présents dans un énoncé, il est dit « ancré dans la situation d'énonciation » (plan embrayé) ; par contre, s'ils sont absents, l'énoncé est « coupé de celle-ci » (plan non-embrayé).

La citation signifie que le plan non-embrayé ne comporte aucun embrayeur (indice) permettant de repérer la situation d'énonciation. C'est le cas, par exemple, des récits, des textes de lois, des proverbes, des modes d'emploi, des descriptifs techniques, des démonstrations scientifiques...etc.

Alors que le plan embraye comporte au moins un embrayeur qui réfère à la situation d'énonciation. Il s'agit surtout du discours oral.

6-2. Les actants et les circonstants de l'énonciation

6-2-1. Actants de l'énonciation

Le terme d'actant sert à désigner les différents participants qui sont impliqués dans une action en y tenant un rôle actif ou passif.

« ...Les termes mêmes dont nous nous servons ici, je et tu, ne sont pas à prendre comme figures, mais comme formes langagières, indiquant la personne »(BENVENISTE E , 1966 .p.258-266). Ces participants sont au nombre de deux : l'énonciateur et son destinataire.

L'énonciateur est un actant qui désigne la personne qui produit un énoncé (oral ou écrit) Il est désigné par le pronom personnel « je ». L'énonciateur est dit « locuteur », c'est-à-dire la personne « qui produit un acte de langage dans une situation de communication orale. ». Comme on l'appelle « scripteur » dans le cas où

il produit un énoncé écrit. Le destinataire est l'actant auquel s'adresse l'énonciateur. Il est souvent désigné par les pronoms personnels « tu », « vous », et peut être plus ou moins impliqué dans l'échange. Il est plus précisément appelé « interlocuteur » ou

« auditeur » à l'oral et « lecteur » à l'écrit ; ayant ainsi la possibilité d'être multiple (on peut s'adresser à plusieurs personnes à la fois).

6-2-2. Circonstants de l'énonciation

Le terme de « circonstants » renvoie « aux circonstances de lieu et de temps, qui s'apprécient par rapport à l'acte d'énonciation. », Ce qui signifie que le

« circonstant de lieu » soit détermine par rapport au lieu de l'énonciation (« ici »), et que le « circonstant de temps » soit détermine par rapport au temps de l'énonciation (« maintenant »).

7-L'implicite dans le message

Les choses paraissent plus complexes lorsque l'on arrive à la communication implicite. La communication implicite est généralement dans les échanges langagiers. La pragmatique suppose donc que, au-delà du décodage linguistique, l'interprétation d'un énoncé implique

des processus inférentiels reposant sur des informations non linguistiques, généralement appelées son contexte. (DORTIER J.F 2001 p. 69-70)

On dit qu'une information est implicite lorsqu'elle est sous-entendue, suggérée. C'est au lecteur de faire appel à la déduction, à l'interprétation pour arriver à dégager ces informations implicites.

Le langage SMS se caractérise par l'ambiguïté, il est difficile de déchiffrer le message d'une première lecture surtout s'il est plein d'abrègement, même si on peut décoder chaque mots à part ; le sens reste caché, seul le destinataire qui peut lever l'équivoque parce que ce langage est commun avec son locuteur, un signe pour eux peut avoir plusieurs sens, c'est tout dépend le contexte et l'occasion, donc chaque groupe peut avoir un code conventionnel entre eux, mêmes si un autre groupe peut utiliser les mêmes termes, mais le sens reste différent.

Non que cette démarche «transitive» soit légitime: on a parfaitement le droit d'utiliser un message comme document, et de le faire servir à d'autres fins que sa propre description.

On peut dégager une information implicite à partir des données d'une phrase.

Exemple : Les routes sont enneigées, mes parents devraient appeler l'école.

Information implicite : la circulation va être difficile donc je serai certainement en retard. On peut également déduire une information implicite à partir d'informations explicites.

II-langage SMS

1 Définition du SMS

Le SMS, acronyme anglais se composant de trois lettres ayant pour sens

« *Short Message Services* » connu en français par « texto ». Ce service est proposé par les différents opérateurs de la téléphonie mobile. Il s'agit d'un nouveau mode de communication qui consiste à envoyer des messages écrits de 160 caractères, à partir d'un téléphone mobile.

Parmi toutes les fonctionnalités qu'offre le téléphone portable, l'une des plus utilisées reste l'envoi de SMS, sigle qui signifie « Short Message Service » et que l'on peut traduire en français par « service de messages courts ». Aussi appelés « textos » ou « mini message » en français, le SMS est un message écrit, limité au nombre restreint de 160 caractères, que s'envoient les utilisateurs de téléphones portables.

Les SMS sont devenus en quelques années le moyen favori de communication des jeunes, qui avouent même préférer envoyer des SMS, que de parler voix vive au téléphone.

En fait plusieurs explications peuvent être données à cette utilisation. D'abord, un texto est pratique, ludique, spontané et distancié à la fois, discret confidentiel, rapide, momentané et surtout peu coûteux par rapport à un appel téléphonique. En plus, ils peuvent délivrer le maximum d'informations, d'idées, de sensations, en utilisant le moins de caractères possibles d'où une économie linguistique.

Le système d'écriture de ces textes se caractérise par une mutation qui s'opère dans l'orthographe d'une langue.

2- Historique du SMS

On peut imaginer ce que l'avènement du téléphone a constitué comme révolution dans le mode de vie, à la fin du XIX^e siècle. Outre l'influence de la vie économique, il a sans nul doute modifié la nature des relations interpersonnelles à distance, limitées jusqu'alors à la communication écrite, la rapidité des échanges dépendants entièrement du développement de la poste et des moyens de transport. Il est toujours moins aisé de mesurer l'influence réelle d'un phénomène récent avec lequel nous sommes amenés à vivre au quotidien. La téléphonie mobile (GSM Global Système for Mobile communications) a connu ses premières applications très limitées dans la première moitié du XX^e siècle, mais il faudra attendre les années quatre-vingt pour voir apparaître une première génération de mobile, encore peu pratiques et onéreux. C'est dans les années 1992-1995, que les portables vont commencer à se doter d'inconvénients potentiels (FAIRON C JEAN RENE p.p. 3-4.)

. Très vite, dès 1992, le GSM va donner naissance à une première expérience de SMS (Short Message Service), messages écrit de taille réduite. Limité à l'origine à des messages de service émanant de l'opérateur téléphonique, ce nouveau mode communication écrite va connaître en peu d'années le succès spectaculaire que nous constatons de nos jours.

3- Qu'Est-ce qu'un langage SMS

Alors la question répond à elle-même, le langage SMS est à l'origine de réductions et de simplifications des formes écrites (comme par exemple remplacer « un » par le chiffre « 1 » comme il est mentionné dans la question ci-dessus) ; est un nouveau langage utilisé plus particulièrement par les jeunes, afin d'échanger des mini-messages codés, caractérisé par l'économie de la langue qui s'écarte de la norme. Le but pour le scripteur est de produire un

message intelligible le plus court possible afin de réduire le coût d'encodage du message (nombre de pressions digitales) et le coût de sa transmission (prix de la communication). Pour les utilisateurs experts, c'est un moyen de communication rapide, efficace (l'information principale étant donnée de manière directe) et économique (moins coûteux qu'un appel téléphonique). Pour les collégiens et les étudiants, la possession d'un téléphone portable et la maîtrise de l'écrit SMS sont devenus des signes d'appartenance au groupe générationnel, à ses codes, un moyen de transgresser la norme sociale (ici l'écriture conventionnelle des adultes).

« On considère souvent le langage SMS comme un langage oral, il est vrai qu'on trouve dans le langage SMS certain nombre de phénomènes typiques de la langue parlée (comme l'absence de « ne » de négation par exemple). Certains phénomènes comme l'utilisation de la valeur sonore d'une lettre « G » pour « j'ai » par exemple, on les qualifie parfois de traces orales mais s'interprètent aussi par le fait qu'ils sont écrit. Le remplacement de certaines graphies (comme « qu » par « k ») n'a pas de conséquence à l'oral, la raison est purement graphique ». Le langage SMS n'est pas forcément un langage oral, il présente plusieurs types

4- Les caractéristiques du langage SMS

Il se pourrait qu'on trouve plusieurs types d'occurrences dans les SMS. Les jeunes s'éloignent de la norme quand ils écrivent leurs SMS où les traces d'abréviation se caractérisent, en effet, par la complexité.



Figure 02 : parmi les types d'occurrence du langage SMS.

Le langage SMS dépasse la norme soit au niveau lexical, syntaxique, et/ou morphosyntaxique.

5. Au niveau lexical

L'écriture consonantique

C'est une écriture dont les voyelles des mots ont été supprimées, réduisant ainsi la forme à une succession de consonnes principales du mot. Même J. Anis (2002) affirme que les consonnes possèdent une valeur informative plus forte que les voyelles. bb ———bébé.

- **prq** ———> pourquoi.
- **mnt**——> maintenant ;
- **bcp**——> beaucoup...

L'abréviation

C'est le fait de réduire et au maximum les graphies en supprimant quelques lettres d'un mot qu'elle doit être restée reconnaissable. On constitue des différentes formes d'abrègement (troncations et sigles) :

troncation :

Elles se traduisent par la suppression d'une partie d'un signe. La partie du signe supprimée dépend de la charge sémantique assumée par les préfixes et suffixes du signe. Il existe trois types de troncation :

- la troncation par apocope, qui se définit comme « la suppression d'un phonème ou d'une syllabe à la fin d'un mot ». Ce phénomène touche essentiellement des mots longs et courants. Dans les SMS aussi bien que dans le langage courant, nous pouvons ainsi trouver : ciné à la place de *cinéma* ; tel pour le verbe *téléphoner* ; mess pour *message*... ;

- la troncation par aphérèse, qui est « la suppression d'un phonème ou d'une syllabe au début d'un mot ». Dans les SMS aussi bien que dans le langage courant, nous pouvons trouver busmis pour *autobus* ;

- la troncation par aphérèse interne qui concerne les signes linguistiques ayant des doubles consonnes ou des lettres muettes. Elle permet de créer des mots comme franchment à la place de *franchement* par exemple.

- ❖ Abréviation par aphérèse : est la suppression d'un ou plusieurs phonèmes (sons) au début d'un mot. car ——— autocar.

❖ Abréviation par apocope : est du même ordre mais la troncation se fait à la fin de mot.

auto — automobile.

prof — professeur.

❖ Abréviation par syncope : est la suppression d'un son dans le mot, elle est aussi connue plus sous le nom de « squelettes consonantiques ». m'sieur — monsieur.

Sigles :

Ensemble d'initiales qui forment un mot. La prononciation est soit syllabique, soit alphabétique, soit les deux. Si le sigle est prononcé comme un mot ordinaire (prononciation syllabique), on l'appelle **acronyme**, quand l'abréviation est prononcée lettre après lettre, est un sigle au sens strict.

APC : Assemblé Populaire des Communes. (FAIRON C., JEAN RENE K., PAUNIER S p.41.)

Orthographe phonétique

Il s'agit d'un ensemble de graphies censées reproduire des formes propres à l'oralité des usages. Pour des raisons diverses qui visent à la fois la brièveté et la simplicité, on assiste à des suppressions et à des substitutions de lettres, tel que :

• L'écrasement phonétique :

Chwi — je suis.

• Phonétisation des chiffres et des lettres : c'est un procédé qui consiste à remplacer un son par une lettre ou un chiffre.

Exemples :

G j'ai. b1 — bien.

• Simplification de digrammes et de trigrammes:

Digrammes : en phonétique, groupe de deux lettres transcrivant un son unique (ai, au, er.etc).

Trigrammes : assemblage de trois lettres transcrivant un son unique tel que « ain ».

Exemples :

G acheté les cado _____ j'ai acheté les cadeaux. j voulais allé _____ je voulais aller.

• Aussi, l'association de deux lettres est très significative, puisqu'elle donne naissance à quelques sons arabe qui ne trouvent pas d'équivalent directe dans la clavier latin, ainsi, « kh » remplacerait la lettre « خ », « gh » la lettre « غ », « th » la lettre « ث » et le « h » la lettre « ح » ; cette stratégie concerne les mots en arabe écrit en graphie latine.

La ponctuation

Petits signes employés dans un texte, pour en augmenter la compréhension. Le point, la virgule, les guillemets, les parenthèses ... sont des signes de ponctuation.

Aussi est un moyen supplémentaire de donner de sens à l'écrit en reliant ou séparant les phrases, en indiquant à l'intérieur du texte des temps forts ou des temps faible, en faisant ressortir des sentiments.

L'écriture rébus

C'est le faite de remplacer un son par une lettre ou un numéro, elle consiste aussi à remplacer un mot par un signe.

« L'effet rébus résulte en fait de l'utilisation de séquences mêlant chiffres, lettres et signes divers, qui doivent être interprétés à l'aide de leur valeur dénomminative »

Exemples :

Bonjour —>bjr
Bonne nuit —> bn8
Demain —> 2m1.
Bien —> B1.
J'ai —> G.
Chaque fois —> chaquex.

Smileys

Ce sont des caractères sous la formes des petits visages expriment les émotions de l'émetteur (tristesse, sourire...).

« Ce sont des assemblages de caractères qui forment de petite dessins. Pour les percevoir, il faut en générale les garder en tournant la tête vers la gauche

(sauf dans de rares cas comme 3 qui représente un cœur, si on tourne la tête à droite). Les plus connus sont : :) :- (:o) ;-) :- S :D :-* »

Les chiffres

C'est la valeur phonétique de la dénomination chiffrée qui est utilisée :

7 swaré _____ cette soirée.

Il est intéressant de noter que ce procédé est également utilisé avec certains caractères pour lesquels la valeur phonétique est empruntée à d'autres langues

(presque toujours l'anglais) ; 2day _____ today.

Il existe même des cas très rares où l'on utilise la valeur phonétique étrangère d'un signe au sein d'un ou de plusieurs mots français : 2bib _____ toubib.

L'utilisation d'un chiffre pour remplacer une lettre souvent en arabe ou en kabyle, à l'exemple de « 3 » pour « ع ».

Les signes

Est un procédé où certaines séquences de lettres sont remplacées par divers symboles qui correspondent à la même valeur phonétique que le mot désigne Tu t x malin _____ tu te crois malin.

à+ _____ à plus.

6- Au niveau syntaxique

Le non-respect de la structure syntaxique est une autre caractéristique du langage SMS assez utilisé par les jeunes en révoquant une règle primordiale de la langue.

Toute langue, même sans écriture, même primitive, obéit à des règles. La syntaxe constitue un des domaines où s'exercent ces règles. Reconnaître une spécificité aux règles syntaxiques ne signifie nullement reconnaître une autonomie à la syntaxe.

Le terme *syntaxe* est issu du bas latin *syntaxis*, « ordre, arrangement, disposition des mots », à partir du grec *suntaxis*, formé sur la préposition *sun*, « avec », et le nom *taxis*, « ordre, arrangement, disposition » (NEVEU F, 2004, p.2)

Dans le champ linguistique, le domaine de la syntaxe s'intéresse aux critères d'agencement dans la phrase des parties du discours (ou classes de mots), aux procédés de décomposition/construction de la phrase (selon les cadres théoriques), à la structure des

syntagmes, à la question de la place et de la position des constituants dans la phrase simple et à leurs relations fonctionnelles, aux relations interpropositionnelles dans la phrase complexe, etc. Il désigne tout à la fois ; l'organisation des mots et groupes de mots dans l'énoncé (*syntaxe de l'énonciateur*), et l'étude de cette organisation (*syntaxe du descripteur*).

La syntaxe de l'énonciateur résulte de l'application, non consciente, de règles permettant de produire des énoncés dont les segments constitutifs sont organisés conformément au code grammatical d'une langue donnée.

La syntaxe du descripteur résulte d'une approche analytique (à la fois classificatoire et explicative) de la syntaxe de l'énonciateur. Cette approche est bien sûr susceptible de varier considérablement dans sa méthode et ses attentes selon les cadres théoriques dans lesquels elle s'inscrit. La syntaxe du descripteur a donc pour ambition d'analyser des faits linguistiques relatifs au composant syntaxique de la langue. Dans notre étude nous nous intéressons à la syntaxe d'énonciateur.

Tout sujet parlant dispose, sans nécessairement en avoir conscience, d'une grammaire intériorisée de sa propre langue, qui lui permet de produire et d'interpréter des énoncés. C'est en vertu de cette grammaire intériorisée, qui relève de sa compétence linguistique, qu'il juge de manière intuitive si l'énoncé est grammatical ou non. La grammaticalité est la conformité d'une phrase aux règles (morphologiques et syntaxiques) qui régissent la grammaire d'une langue. À ce titre, elle est un des facteurs qui permettent de déterminer l'acceptabilité d'un énoncé. La phrase « *Gordon se rend au Royal Palace* » est conforme au code de la langue française. Elle est grammaticale. La phrase « *Gordon rend se au Royal Palace* » est agrammaticale car elle est impossible; elle n'appartient pas à la langue française. (NEVEU F ,2000 p. 47.)

Le langage SMS a dépassé les normes syntaxiques à travers l'omission des prépositions, des déterminants ou bien l'inverse du syntagme nominal et le syntagme verbal, etc.

« ...ces discours se risquent éventuellement à bousculer le lexique, voire la syntaxe, mais il s'agit d'une audace concentrée et isolée dans un ensemble relativement normé. »
(collegue : analyse des discours hors- normes : approches, concepts et méthodes)

7- Au niveau morphosyntaxique

La morphosyntaxe est formée à partir de deux domaines: la morphologie et la syntaxe.

La morphologie est l'étude de la formation interne des mots dans une langue. Son unité de base est le morphème (dit aussi monème).

La syntaxe vient du grec *suntaxis*, signifie ordre ou arrangement. Elle étudie l'organisation des unités dans un énoncé.

Ces deux parties composantes de la morphosyntaxe permettent de montrer comment la structure d'une phrase dans une langue donnée permet à tout locuteur de comprendre le sens de cette phrase (distinction entre féminin/ masculin et pluriel/ singulier, etc).

Le langage SMS peut contaminer les règles syntaxiques, l'importance de l'accord (sujet verbe conjugué) dans la grammaire se trouve au centre de la morphosyntaxe mais le langage SMS néglige ce principe.

8- La typologie de PANCKURT (2009)

Enfin, voici une dernière classification des procédés scripturaux du langage SMS. Elle a été adaptée par C. COMBES, O. VOLCKAERT-LEGRIER et P. LARGY à partir d'une typologie mise en place par PANCKURT en 2009.

Catégories	Exemples
I. SUBSTITUTIONS, SIMPLIFICATIONS ET SUPPRESSIONS	
- entiers	C(c'est) ; G(j'ai)...
- partiels	ossi(aussi) ; bizes(bises)...
- signes diacritiques	lecons(leçons) ; a(à)...
- élisions	est ce (est-ce) ; j ai(j'ai)...
- icônes, symboles mathématiques, caractères spéciaux...	à +(à plus) ; @
II. RÉDUCTIONS	
- abrégements morpho-lexicaux (troncations, sigles, acronymes)	exos (exercices) ; mess (message)...
- réduction du graphème /qu/	ke(que) ; pourquoi(pourquoi)...
- suppression des fins de mot muettes	bis(bise)...
- squelettes consonantiques	cc(coucou) ; slt(salut)...
- agglutinations	jai(j'ai) ; jvois(je vois)...

III. ORTHOGRAPHE LEXICALE ET GRAMMATICALE	
- terminaison verbale	tu parle(tu parles)...
- terminaison nominale	tes dessin(tes dessins)...
- erreur orthographique	expériense (expérience)...
IV. AUTRES MODIFICATIONS	
- erreurs machinales (erreurs de frappe)	ayitude (attitude)...
- ajout de caractères : expressions, smileys...	oki(ok)...
- remplacement par une autre formule	a plus(à toute)
- absence	

III- Conclusion

La diffusion de l'utilisation des SMS a connu l'apparition de nouvelles formes d'écriture qui se caractérise par un vocabulaire non normé, il plait aux enfants parce qu'il est devenu leur moyen privilégié de communication. Le langage SMS occupe les écrits des élèves, il s'agit des prises de notes. Les SMS présentent un net relâchement vis-à-vis des normes orthographiques, syntaxiques, morphologiques et lexicales.

Une communication soit orale ou écrite est un acte individuel produisant des énoncés qui peuvent être ancrés ou coupés de la situation d'énonciation, relativement à la présence ou l'absence des embrayeurs. La situation de communication implique que les sujets participants tiennent obligatoirement compte de la situation dans laquelle ils rédigent des messages, ce nouveau mode de communication qui est le SMS « particulièrement spécifique aux jeunes », nous a amené à nous intéresser de près à ce phénomène dans le chapitre suivant.

Nous tentons de passer de la partie théorique à la partie analytique en appliquant les notions cités plus haut lors de l'analyse pour étudier la créativité langagière chez les enfants mais nous allons d'abord, on va présenter la méthode de travail que nous allons suivre et celle de l'analyse.

Chapitre II

Présentation Du Protocole

Introduction

En fait, les SMS sont souvent accusés par les parents et les enseignants de difficultés d'orthographe chez les enfants et les adolescents. Aussi, comme nous l'avons vu plus haut, ils sont l'une des causes putatives de la crise actuelle de l'orthographe. Sont-ils donc les coupables parfaits dans ce débat, ou jouent-ils un vrai rôle dans la crise de l'orthographe ?

Comme nous l'avons vu précédemment, des études ont été menées pour tenter d'apporter une réponse à cette question, et leurs conclusions sont partagées, car certains pensent qu'il existe une relation causale entre le langage textuel et l'orthographe, tandis que d'autres suggèrent qu'il n'existe pas de lien de ce type.

Nous avons choisi de mener nos propres recherches en ciblant une population plus jeune que ces sujets d'étude (enfants de 1AM et 2AM, qui avaient entre 11 et 13 ans) car nos enfants utilisaient toujours plus tôt ce langage SMS. De plus, nous avons choisi d'étudier davantage de paramètres du langage écrit : en plus de l'orthographe, nous avons également étudié les performances lexicales de notre population. En ce qui concerne l'orthographe, nous proposons deux tests dans deux modalités différentes : sous dictée et à partir d'un récit suggéré.

Problématique

La prolifération des langues textuelles dans notre société a soulevé de nombreuses questions et suscité de nombreuses inquiétudes quant à la pauvreté linguistique chez les jeunes et la survie ou l'évolution de l'orthographe. En fait, la principale caractéristique du langage de messagerie texte est l'utilisation d'abréviations et de pinyin. À l'heure où l'apprentissage de l'orthographe est essentiel à la réussite scolaire et à l'insertion professionnelle, on est donc en droit de se demander si l'utilisation massive de ces procédés interfère avec le français standard enseigné à l'école.

Le langage SMS implique l'utilisation de nombreux processus, tels que les abréviations de mots ou l'écriture phonétique, pour créer des mots avec des orthographe différentes de l'orthographe académique. Apprendre à épeler nécessite de mémoriser la forme orthographiée des mots (tampon orthographique), qui pourrait être modifiée en regardant les mots écrits dans le langage SMS. Par conséquent, les performances orthographiques des utilisateurs du langage SMS peuvent en pâtir.

Essentiellement, le langage SMS est un code qui rapproche le mot écrit du mot parlé, favorisant un accès rapide à l'information grâce à des présentations concises et précises. Si cette manière de pratiquer l'écriture a un effet sur toutes les autres situations de production

écrite, elle peut se traduire par une pauvreté du langage écrit, notamment du vocabulaire.

Par conséquent, notre expérimentation visait à comparer les écrits des enfants qui utilisaient le langage SMS avec ceux qui ne l'utilisaient pas, afin de déterminer quels paramètres de l'écriture écrite avaient des résultats différents entre les deux groupes.

Dans un premier temps, nous évaluerons l'usage du langage SMS à travers des questionnaires remplis par les élèves de 1AM et 2AM. Puis, après avoir présenté notre protocole et l'avoir remis aux enfants, nous analyserons les résultats obtenus et leur interprétation.

II. Le choix de la population

a. Quel profil ?

Puisque notre objectif est de comparer les niveaux de production écrite des utilisateurs qui utilisent le langage SMS avec ceux des utilisateurs qui n'utilisent pas le langage SMS, il semble pertinent de diviser les enfants en deux groupes :

Le groupe que nous appelons Etude, comprenant des enfants qui utilisent les langages SMS avec une utilisation intensive du téléphone portable et d'Internet ;

Le groupe que nous appelons témoins comprend des enfants qui sont moins susceptibles d'être exposés aux langages textuels car ils n'ont pas de téléphone portable et ont un accès limité à Internet.

Pour constituer ces deux groupes, nous avons utilisé un questionnaire (disponible en annexe 1) destiné à comprendre leur rapport au langage SMS. Ce questionnaire se concentre sur deux domaines où les enfants peuvent avoir besoin d'utiliser le langage SMS :

- les quatre premières questions visent à identifier l'utilisation des téléphones portables et des SMS ;
- Les trois derniers visent à comprendre l'usage d'Internet et des langages du web à travers les réseaux sociaux et les messageries instantanées

Les enfants du groupe témoin ont été sélectionnés selon trois critères basés sur leurs réponses au questionnaire :

- Ils ne doivent pas utiliser les réseaux sociaux ou les messageries instantanées.
- Ils ne doivent pas posséder de téléphone portable
- ils doivent avoir une utilisation Internet très limitée

La sélection des enfants dans le groupe d'étude a été plus difficile car nous avons constaté que très peu d'enfants répondaient à nos critères prédéfinis. Nos critères de base sont :

- Ils utilisent les réseaux sociaux et les messageries instantanées
- ils utilisent beaucoup internet

Face au nombre limité d'enfants auquel correspond ce profil, nous avons fait le choix de pallier nos exigences :

-Nous avons également accepté une réponse « rarement » concernant l'habitude d'utilisation des SMS, car il est possible qu'ils reçoivent des SMS même s'ils n'en envoient pas eux-mêmes.

- Concernant la rédaction des SMS, nous acceptons ceux qui respectent les règles d'orthographe classiques, car leurs correspondants sont susceptibles d'utiliser des conversions, ils sont donc encore exposés au langage des SMS

-Nous avons exigé l'utilisation d'au moins une des réseaux sociaux

1. Quel âge ?

La grande majorité des études sur l'utilisation du langage SMS et son impact sur l'orthographe concernent des adolescents de 8 à 10 ans. Mais aujourd'hui, de nombreux enfants n'ont un téléphone portable et un accès à Internet avant l'âge de onze ans. Il nous semble donc judicieux de sélectionner une population plus âgés. Encore, si l'acquisition de l'orthographe commence à se stabiliser à l'adolescence, elle est encore en cours d'acquisition et donc très fragile et sensible chez les jeunes enfants. C'est pourquoi nous avons choisi de faire l'étude avec des enfants de 1AM et 2AM, donc entre 11 et 13 ans.

Afin d'effectuer un travail de valeur statistique, nous avons décidé d'inclure au moins trente enfants dans chacun des deux groupes. Ainsi, le groupe témoin avait trente enfants et le groupe d'étude avait trente-quatre enfants.

1. Où ?

Nous avons sélectionné des enfants ayant participé à ce protocole dans 11 classes différentes, réparties dans deux CEM de Tiaret :

CEM Bakr ibn Hamad

CEM Hamdani Malika

Pour la suite de cet article, nous avons choisi d'attribuer un numéro à chaque enfant de la

population expérimentale afin de préserver son anonymat.

II. Les épreuves et leur passation

Notre intervention auprès des enfants a commencé par un questionnaire visant à évaluer l'utilisation actuelle du langage SMS chez les enfants de cette tranche d'âge et nous a permis de choisir qui composait les deux échantillons d'enfants.

Après sélection par questionnaires, nous avons présenté à chaque enfant de notre population deux tests pour avoir une vision globale de ses compétences en orthographe et expression écrite :

-Le premier test est la dictée de phrases, permettant une évaluation à la fois quantitative et qualitative de l'orthographe des textes imposés

- Le deuxième test est un récit suggéré à partir d'histoires en images issu du test d'*Evaluation* de la langue parlée et écrite de A. GIROLAMI- BOULINIER conçu pour évaluer les compétences en vocabulaire et l'orthographe des textes suggérés.

1.Le questionnaire

Nous voulions tout d'abord connaître les points que notre expérience tentait d'aborder. Nous avons rapidement appris que la messagerie texte est principalement utilisée et exposée aux enfants par le biais de deux modes de communication : les téléphones mobiles d'une part, Lors de la création de notre questionnaire, nous nous sommes concentrés sur les points essentiels à aborder en vue de notre expérimentation. Il nous est rapidement apparu que le langage SMS était principalement utilisé et rencontré par les enfants grâce à deux moyens de communication : le téléphone portable d'une part, et Internet d'autre part. Ils seront donc les deux axes principaux de notre questionnaire. et Internet d'autre part. Ils seront donc les deux points essentiels de notre questionnaire.

La première fois, nous avons voulu savoir si ces enfants avaient un téléphone ou non, alors oui, ils répondront au reste des questions sur l'utilisation de cette technologie.

Premièrement, nous semblons curieux de savoir depuis combien de temps nos enfants utilisent leur téléphone. Cela nous permet de voir à quel âge les enfants ont reçu leur téléphone, et cela nous permettra d'exclure les enfants qui viennent de recevoir leur premier téléphone lors du choix des enfants pour l'expérience.

Ensuite, nous avons trouvé qu'il est nécessaire de comprendre l'utilisation des textos par les enfants. Nous avons donc posé une question sur la fréquence à laquelle ils utilisent les

SMS et une autre sur la façon dont ils écrivent en envoyant des SMS.

Deuxièmement, nous voulions interroger les enfants sur leur utilisation d'Internet. Comme la plupart des enfants ont une connexion Internet à la maison, nous avons choisi de centrer la question sur la fréquence d'utilisation d'Internet.

Ensuite, il nous semble nécessaire de déterminer si les enfants sont amenés à se rencontrer et à utiliser le langage textuel lors de leur navigation. Nous nous tournons vers ceux qui parlent le langage du web. Parmi eux, les plus courants sont les réseaux sociaux et les messageries instantanées. Nous avons donc interrogé les enfants sur leur utilisation.

Notre intervention en classe commence par la présentation de nos expériences. Après avoir expliqué aux élèves de manière simple que nous voulions faire une étude sur l'effet des SMS sur l'orthographe, nous leur avons indiqué que nous avions besoin de leur aide et s'ils en avaient besoin, nous donnerions des conseils à certains d'entre eux quelques épreuves.

Nous avons ensuite distribué le questionnaire à tous les enfants en leur expliquant que cela nous permettrait de mieux comprendre leur utilisation du téléphone portable et d'internet. Nous leur avons alors dit que ce questionnaire nous permettrait également de sélectionner plusieurs enfants pour passer différents tests. Face à la peur d'être les élus et l'envie des enfants non sélectionnés, nous avons pris le temps d'expliquer à tous les enfants que nous avions vu leurs réponses au questionnaire, et que nous ne regardions que certains profils. Par conséquent, l'enfant choisi n'est ni "Meilleur" ou "Pire", mais seulement ceux qui répondent aux critères que nous recherchons. En moyenne, nous avons trouvé cinq ou six enfants dans chaque classe après l'enquête.

Pour certaines classes, c'est le professeur qui a fait remplir les questionnaires à ses élèves quelques jours avant notre intervention. Dans ce cas, nous avons pris le temps de réinterpréter notre recherche le jour même, même si le professeur l'avait déjà fait.

2.La dictée

À notre avis, la meilleure façon de comparer les niveaux d'orthographe entre les élèves susceptibles d'utiliser le langage SMS et les élèves qui ne semblent pas utiliser le langage SMS semble être la dictée. Nous avons alors opté pour la dictée proposée par le professeur CEM, qui nous a donné des résultats chiffrés sur la capacité d'orthographe de notre enfant.

Le test propose deux dictées différentes pour chaque niveau. Nous avons utilisé la dictée A de niveau 1AM et la dictée A de niveau 2AM. La dictée des 1AM se compose de sept

phrases. Le test de 2AM est composée de six phrases dont les quatre premières correspondent aux quatre dernières de la dictée de 1AM.

Ce test est donné en même temps et tous les enfants sont sélectionnés pour une classe. Ensuite, nous allons la plupart du temps à la bibliothèque de l'école, et parfois dans une salle de classe vide. Ensuite, nous avons expliqué à nouveau que nous allions faire une dictée, en indiquant le nombre de phrases. Face à l'anxiété de certaines personnes face à cette épreuve, nous avons pris le temps d'expliquer que cette dictée serait différente de ce qu'ils faisaient en classe car elle ne rentrait pas dans le cadre de l'école et ne serait pas comptée. seuls ceux qui regardent les gens. Cependant, ils ont précisé qu'ils devraient essayer de faire de leur mieux.

Nous avons distribué une feuille de papier à tout le monde, et ils ont commencé par remplir l'en-tête, puis nous leur avons expliqué qu'ils devaient écrire en dessous, sur la partie blanche sans lignes. Certains enfants nous ont dit qu'ils avaient du mal à écrire sans lignes, alors nous leur disons qu'ils devraient faire de leur mieux, mais nous ignorons la présentation.

On commence par lire toutes les phrases dictées pour la première fois. Nous dictons ensuite phrase par phrase, en répétant si nécessaire. Les instructions de l'enseignant qui nous a donné ce test suggéraient que chaque fragment de phrase ne soit répété qu'une seule fois. Face à certains enfants distraits ou inattentifs du fait de la nouveauté de cette activité, nous avons choisi de répéter des phrases au besoin dès le premier cours, car les omissions ainsi créées n'apporteraient aucun élément intéressant à notre question. Nous dictons donc au rythme enfant le plus lent pour que tout le monde ait le texte intégral. Après avoir dicté toutes les phrases, nous relisons toutes les phrases. Ce dernier n'était pas poursuivi très haut par les élèves, seuls quelques-uns en profitaient pour corriger, et d'autres suivaient passivement.

Une des classes avait des enfants de 1AM et 2AM ans et nous avons choisi de prendre tous les enfants sélectionnés en même temps. Pour les phrases communes aux deux niveaux, ils écrivaient les deux, et pour une phrase particulière aux deux niveaux, certains enfants devaient donc attendre tranquillement que nous dictions aux autres.

Après la dictée, nous expliquions aux enfants que nous les reverrions plus tard dans la journée ou un autre jour, selon l'organisation que nous mettrions en place avec l'enseignant de cette classe. Ensuite, nous leur ferons passer un autre test : écrire une histoire basée sur l'image.

3.Le récit suggéré

Après dictée, nous avons présenté aux enfants une deuxième épreuve, tirée de l'évaluation du langage parlé et écrit proposée par A. GIROLAMI-BOULINIER. Pour mener une étude complète de l'orthographe chez les enfants de notre population, la dictée n'est pas suffisante à notre avis, et il faut aussi évaluer l'orthographe en écriture spontanée. Nous avons donc choisi de proposer ce test plutôt qu'une simple expression écrite en raison des avantages d'un étalonnage d'accompagnement et de l'analyse de nombreux paramètres de la production écrite.

Le récit oral et écrit proposé est basé sur les deux histoires d'ADAMSON, appelées "The Café" et "Caisse", qui forment toutes deux une séquence numérotée de quatre images. Pour le deuxième test, l'examen est administré séparément. Bien que cette étude ne s'intéresse qu'aux histoires écrites, nous avons choisi de passer le test tel qu'indiqué et de commencer par un récit oral.

Nous avons remis à l'enfant la première planche du café et lui avons expliqué qu'il devait lire attentivement l'histoire car nous allons la cacher et le laisser la raconter. La planche peut être affichée aussi longtemps que l'enfant le souhaite. Une fois les planches cachées, nous laissons les enfants raconter l'histoire. Puis on fait de même avec la deuxième feuille de Caisse. Après avoir terminé les deux histoires orales, nous remettons les deux planches devant l'enfant, et cette fois nous lui demandons d'écrire son histoire, en commençant par l'histoire du café.

Selon plusieurs paramètres, Le test d'A. GIROLAMI-BOULINIER permet une analyse des récits écrits :

- le vocabulaire
- l'orthographe
- la syntaxe

En ce qui concerne l'orthographe, le test propose des classifications d'erreurs et une notation différentes de celles du test proposé par l'enseignant. Afin de profiter du calibrage pour chacun de ces deux tests, nous avons conservé les deux classements lors de l'analyse, mais lors de la discussion nous avons essayé de les rapprocher afin de relier les deux tests d'orthographe.

Analyser la syntaxe des histoires inventées par les enfants aurait été amusant, mais cela aurait demandé trop de travail au-delà de l'analyse de l'orthographe des souvenirs individuels. Nous avons donc choisi de laisser ce paramètre de côté.

Enfin, nous analyserons les histoires pour enfants selon plusieurs paramètres visant à comprendre les capacités de vocabulaire des enfants :

- La richesse lexicale, indicateur décrit par A. GIROLAMI-BOULINIER, qui correspond au rapport du nombre de mots distincts (noms, verbes, adjectifs lexicaux et adverbes lexicaux) au nombre total de mots.
- Nombre total de mots générés dans les deux Récits.
- l'indice de redondance, également décrit par A. GIROLAMI-BOULINIER et qui correspond au rapport entre les mots lexicaux différents et l'ensemble des mots lexicaux, incluant donc les répétitions.

Les deux derniers indices permettent de savoir si l'enfant utilise toujours le même mot, ou s'il essaie d'utiliser des équivalents pour ne pas tomber dans le piège de répétitions.

Chapitre III

Présentation et analyse des Résultats

I.Etat des lieux de l'utilisation du langage SMS grâce à l'analyse des résultats du questionnaire

Nous avons distribué un questionnaire aux enfants pour nous aider à mieux comprendre l'utilisation actuelle des nouvelles technologies par les plus jeunes. Vous trouverez ci-dessous les résultats de la collecte.

Tableau 01 : Division par sexe des enfants

Sexe	Nombre	Pourcentage
filles	118	48%
garçons	125	52%

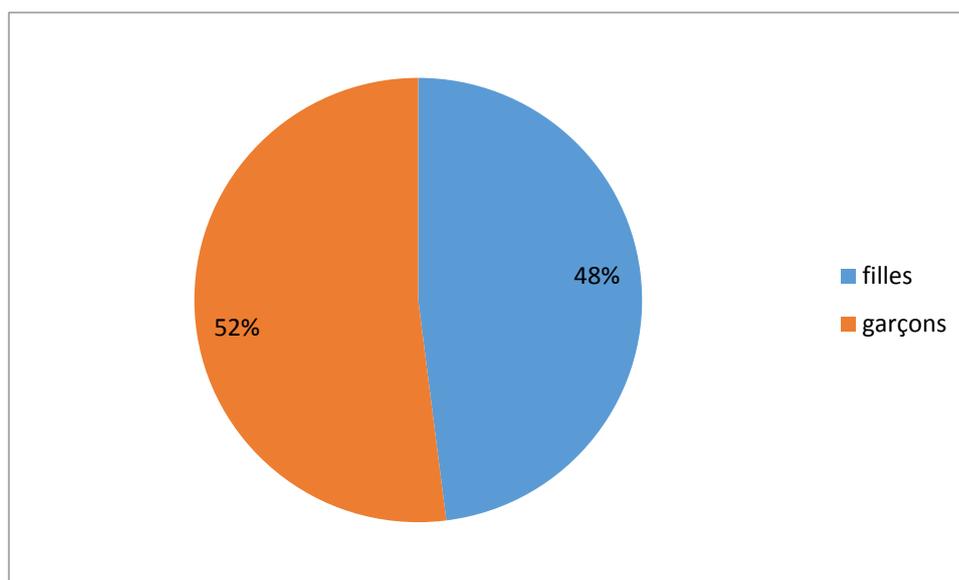


Figure01 : Répartition par sexe des enfants

Commentaire :

Le questionnaire a été envoyé à 243 enfants de 1AM et 2AM répartis entre deux écoles à Tiaret ,les garçons sont présents avec 52% de la population et les filles avec 48% .On observe que les garçons sont plus nombreux que les filles .

Tableau 02 : Division des enfants par niveau

Niveau	Nombre	Pourcentage
1AM	105	43%
2AM	138	57%

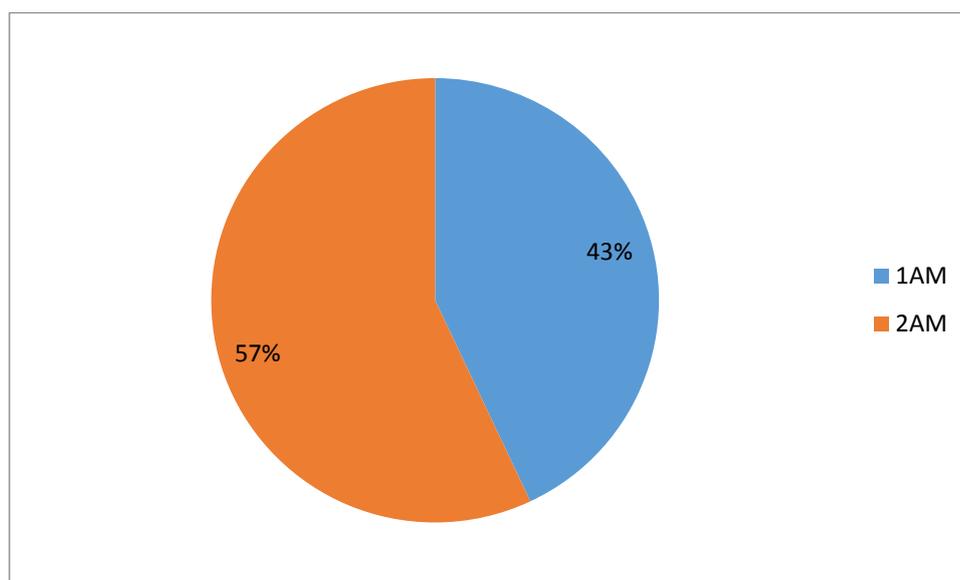


Figure 2: Répartition des enfants par classe

Commentaire : Parmi ces enfants, il y a 118 filles et 125 garçons dont 105 élèves classe de 1AM et 138 élèves de classe de 2AM.

1. La possession d'un téléphone portable :

Sur les 243 enfants interrogés, 99 ont répondu qu'ils avaient leur propre téléphone portable. Nous avons exclu les enfants qui disposent des smartphones mais qui n'ont pas de puces et ne peuvent donc pas accéder aux services SMS et MMS.

Nos résultats montrent clairement que la possession d'un téléphone portable au cycle moyen est loin d'être exceptionnelle puisque 40,74% des enfants interrogés en possèdent un. Il nous semble intéressant de faire une comparaison similaire en séparant les enfants en 1AM des enfants en 2AM, afin de voir si la possession du téléphone portable est encore limitée au début de ce cycle moyen.

Il paraît que sur les 138 enfants du 2AM, 44 %, avaient un téléphone, et sur les 105 enfants

du 1AM ,38 %, disposaient un .

Ainsi, les enfants n'ont pas à attendre après CEM pour posséder un téléphone, et ils ont un téléphone avant BEM. Pour répondre à cette question, analysons les résultats de la deuxième question, qui nous indique quand les enfants interrogés ont commencé à avoir smartphone.

Tableau 3: Taux d'équipement en téléphone portable parmi les enfants de 1AM

catégorie	nombre	pourcentage
Enfants de 1AM possédant un téléphone portable	40	38%
Enfants de 1AM ne possédant pas de téléphone portable	65	62%

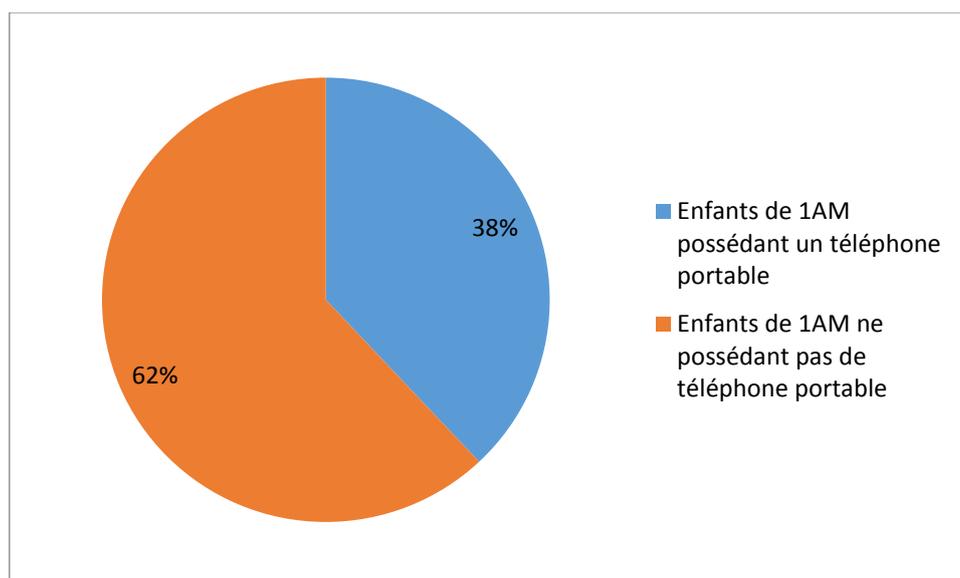


Tableau 4 : Taux d'équipement en téléphone portable parmi les enfants de 2AM

Catégorie	Nombre	Pourcentage
Enfants de 2AM possédant un téléphone portable	60	44%
Enfants de 2AM ne possédant pas de téléphone portable	78	56%

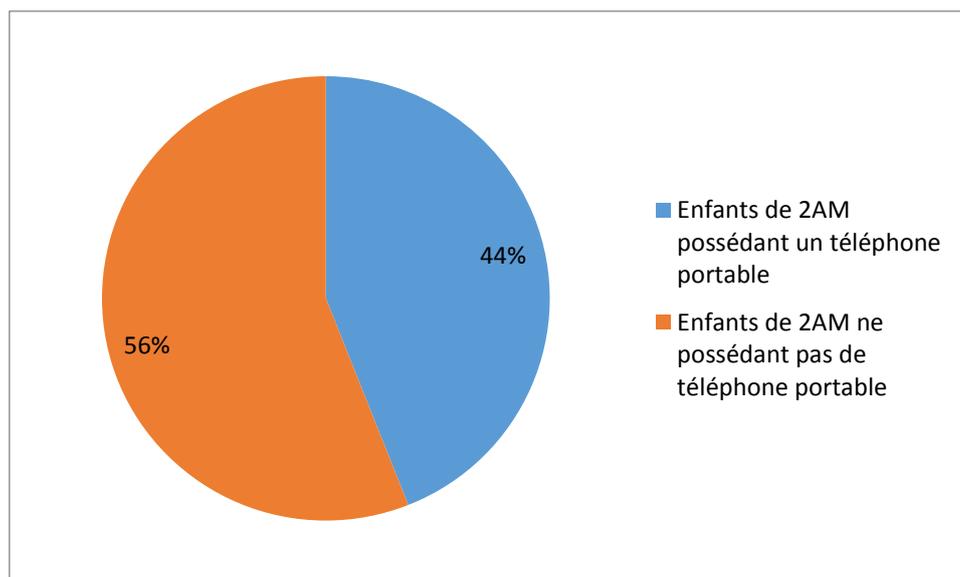


Figure 03 : Taux d'équipement en téléphone portable Parmi les enfants de 1AM et 2AM

Tableau 05 : Âge d'acquisition du téléphone mobile

Catégorie	Nombre	pourcentage
Enfants possédant un téléphone portable depuis le 1AM	36	37%
Enfants possédant un téléphone portable depuis le 2AM	39	39%
Enfant possédant un téléphone juste après le 5 ^{ème}	24	24%

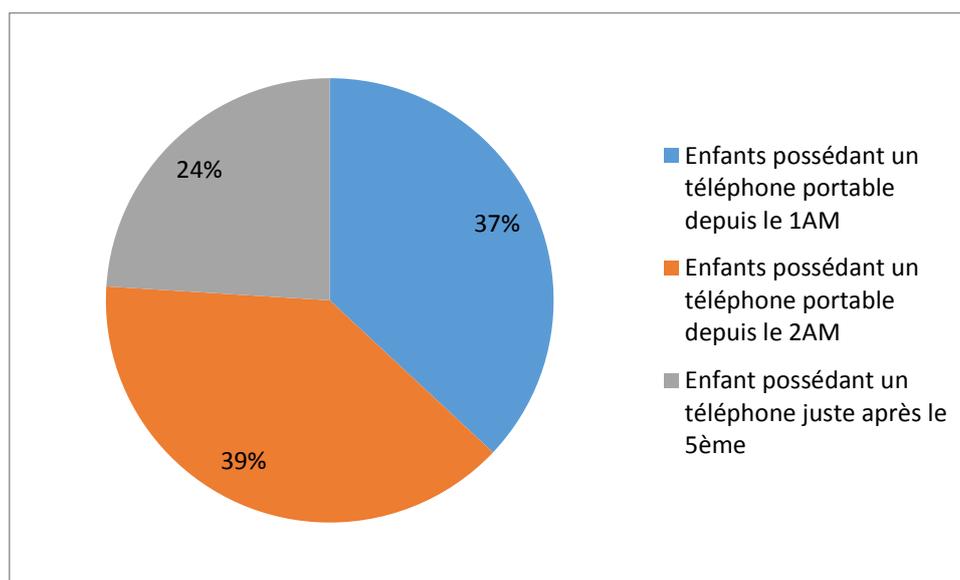


Figure 04 : Âge d'acquisition du téléphone mobile

les enfants qui ont un téléphone portable;37% d'eux le disposaient au cours de leur 1AM et 39% au cours de leur 2AM. L'adoption d'un téléphone portable au cycle moyen se fait donc majoritairement pendant les deux premières années (1Am et 2AM) mais existe aussi avant.

Comparons maintenant ces résultats sur la possession d'un téléphone portable avec le sexe des enfants en question. Il apparaît que les garçons (41,53%) sont plus nombreux que les filles à posséder un téléphone mobile (36,27%).

Tableau 06 : Influence du sexe sur l'équipement en téléphone portable

Filles		Garçons	
Possédant un téléphone portable	Ne possédant pas un téléphone portable	Possédant un téléphone portable	Ne possédant pas un téléphone portable
36,27%	63,73%	41,53%	58,47%

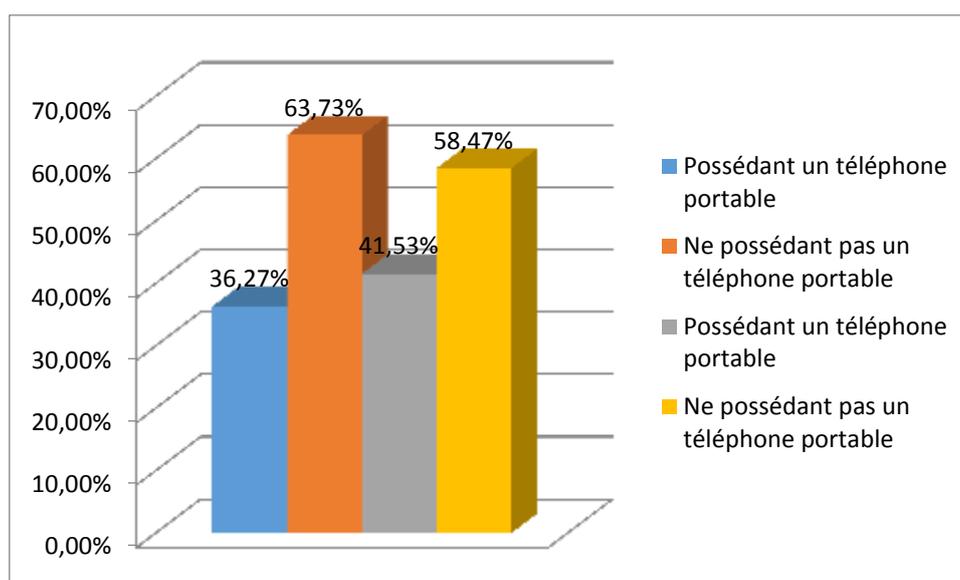


Figure 05 : Influence du sexe sur l'équipement en téléphone portable

2- L'envoi de SMS :

Les enfants équipés de téléphones portables ont ensuite été invités à répondre à deux questions sur l'utilisation du service SMS. Nous avons d'abord examiné si et à quelle fréquence ils utilisaient des SMS.

Les réponses étaient largement partagées, puisque la moitié des enfants interrogés ont déclaré qu'ils utilisaient régulièrement des textos, en revanche les autres ne le faisait pas ou rarement. Il est intéressant de savoir pourquoi certaines personnes n'utilisent jamais les textos et les raisons qui résident derrière ce choix.

Tableau 07 : Taux d'utilisation du service de SMS

Catégorie	Pourcentage
Enfants n'envoyant jamais de SMS	14%
Enfants n'envoyant que très rarement des SMS	36%
Enfants envoyant des SMS une fois par semaine environ	6%
Enfants envoyant des SMS tous les jours`	44%

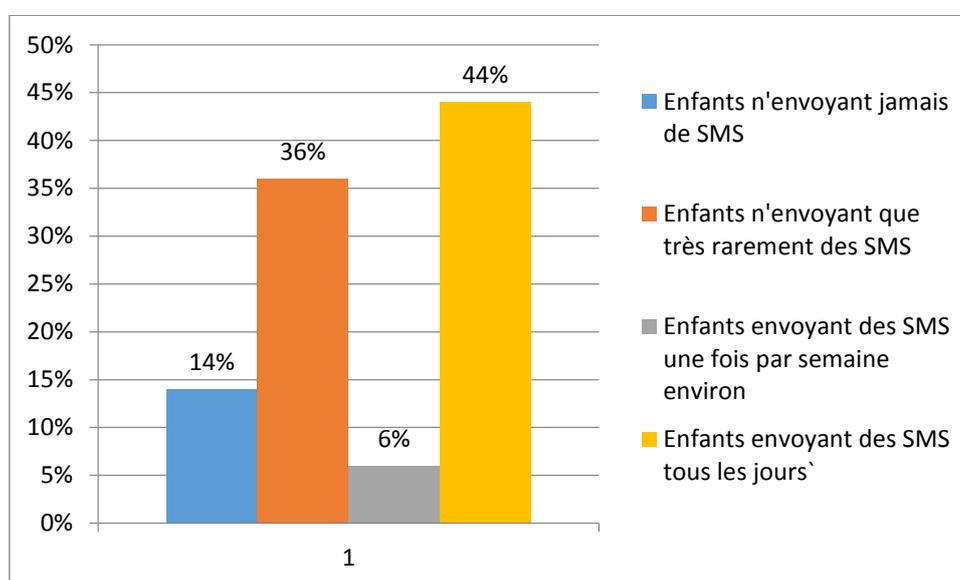


Figure 06 : Taux d'utilisation du service de SMS

Deuxièmement, nous laissons les enfants qui envoient des SMS comprendre comment ils écrivent. trois réponses sont possibles : «tu essaies d'écrire sans commettre de fautes d'orthographe», «tu n'es pas attentif à l'orthographe» et «tu essaies d'économiser les mots» Les deux dernières possibilités étant mutuellement compatibles, il est précisé lors du remplissage du questionnaire que plusieurs réponses peuvent être cochées. Cependant, cette instruction a suscité des réponses contradictoires, car certains enfants ont à la fois coché «tu essaies d'écrire sans commettre de fautes d'orthographe» et «tu n'es pas attentif à l'orthographe». Les résultats de cette question ne représentent donc peut-être pas la réalité, mais nous avons quand même choisi de les présenter.

Pour présenter les résultats de cette question, nous choisissons de combiner les deux

dernières possibilités, qui démontrent toutes deux la transformation de l'information écrite. Pour les enfants qui ont répondu par des réponses contradictoires, nous avons choisi de les placer dans la catégorie SMS incluant les transitions. Un petit pourcentage d'enfants semble dire qu'ils utilisent le langage textuel lorsqu'ils écrivent des messages texte.

Tableau 08 : Répartition des SMS en fonction de la manière dont ils sont écrits et leur pourcentages

Catégorie de SMS	Pourcentage
SMS respectant les règles orthographiques	45%
SMS comportant des transformations	55%

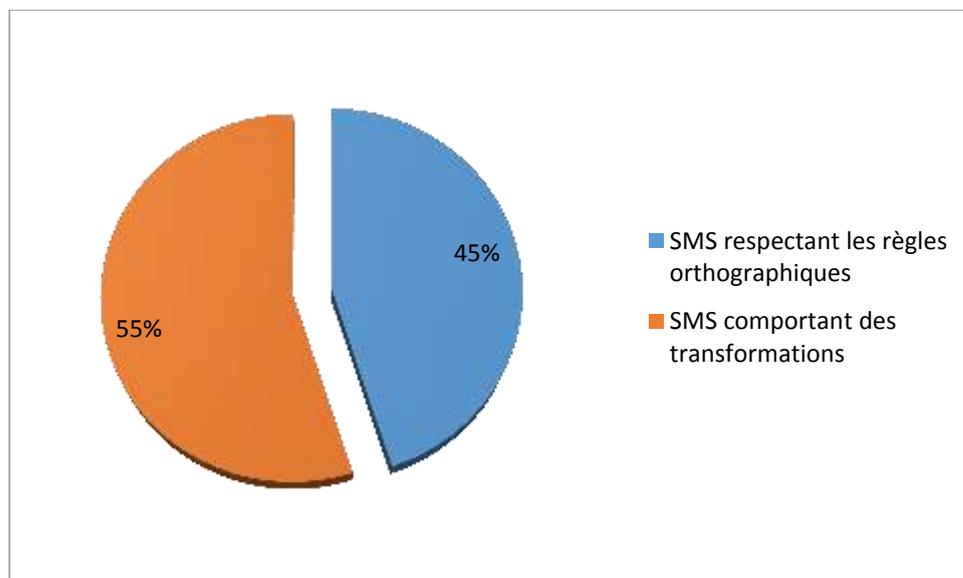


Figure 07 : Répartition des SMS en fonction de la manière dont ils sont écrits

3. L'utilisation d'Internet

Nous avons ensuite examiné si et à quelle fréquence les enfants interrogés utilisaient Internet à la maison. Seuls 3,70 % déclarent ne jamais utiliser Internet. D'autre part, plus de la moitié ont déclaré utiliser Internet tous les jours. Il est intéressant de savoir pourquoi ces 9 enfants ont répondu qu'ils n'utilisent jamais Internet : c'est parce que il n'ont pas d'ordinateur chez eux ou bien il ne sont pas intéressés par l'usage du NET.

Tableau 09 : Taux d'utilisation d'Internet par sexe

Catégorie d'enfants	Pourcentage
Enfants n'utilisant jamais Internet	4%
Enfants n'utilisant que très rarement Internet	21%
Enfants utilisant Internet une fois par semaine environ	22%
Enfants utilisant Internet tous les jours	53%

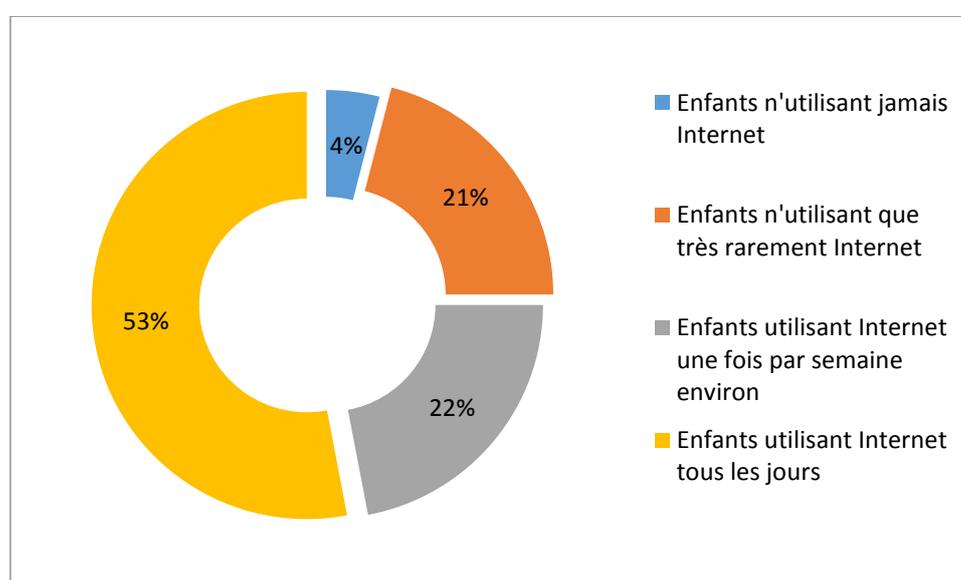


Figure 08 : Taux d'utilisation d'Internet

Ensuite, nous nous sommes demandé si le sexe affectait l'utilisation d'Internet. Les résultats montrent que les filles (96,08 %) et les garçons (97,46 %) utilisent Internet dans la même proportion. Cependant, nous avons constaté que ce sont les garçons qui utilisent Internet le plus fréquemment : 60,17 % des garçons interrogés utilisent Internet quotidiennement, contre 42,16 % des filles. Ainsi, pour les téléphones portables, Internet semble être plus favorisé par les garçons.

Tableau 10 : influence du sexe sur l'utilisation d'internet

Catégorie	filles	Garçon
Enfants n'utilisant jamais internet	3.92%	2,54%
Enfants n'utilisant que très rarement internet	24.53%	49.49%
Enfants utilisant internet une fois par semaine environ	30.39%	17.8%
Enfants utilisant internet tous les jours	42.16%	60.17%

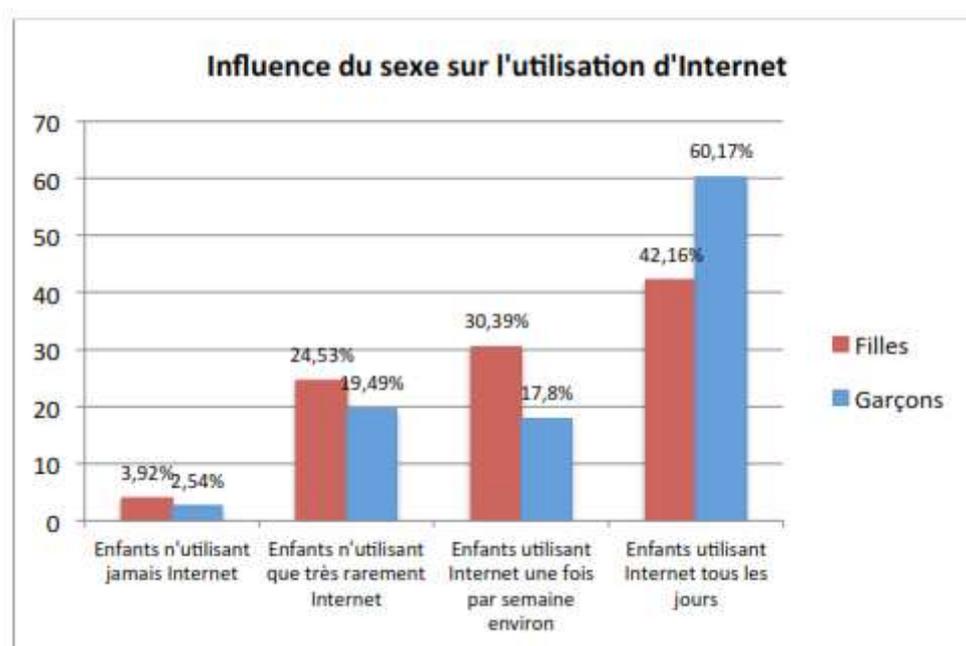


Figure 09 : Influence du sexe sur l'utilisation d'internet.

Nous avons ensuite cherché à savoir si l'âge et la classe avaient un effet sur l'utilisation d'Internet. Les résultats entre 1AM et 2AM étant proches pour chaque fréquence d'utilisation, le cours semble avoir peu d'effet sur la fréquence d'utilisation d'Internet.

Tableau 11 : Influence de la classe sur l'utilisation d'Internet par rapport au niveau des enfants

Catégorie	1AM	2AM
Enfants n'utilisant jamais internet	4,76%	2,9%
Enfants n'utilisant que très rarement internet	20%	21,74%
Enfants utilisant internet une fois par semaine environ	21,9%	23,19%
Enfants utilisant internet tous les jours	53,33%	52,17%

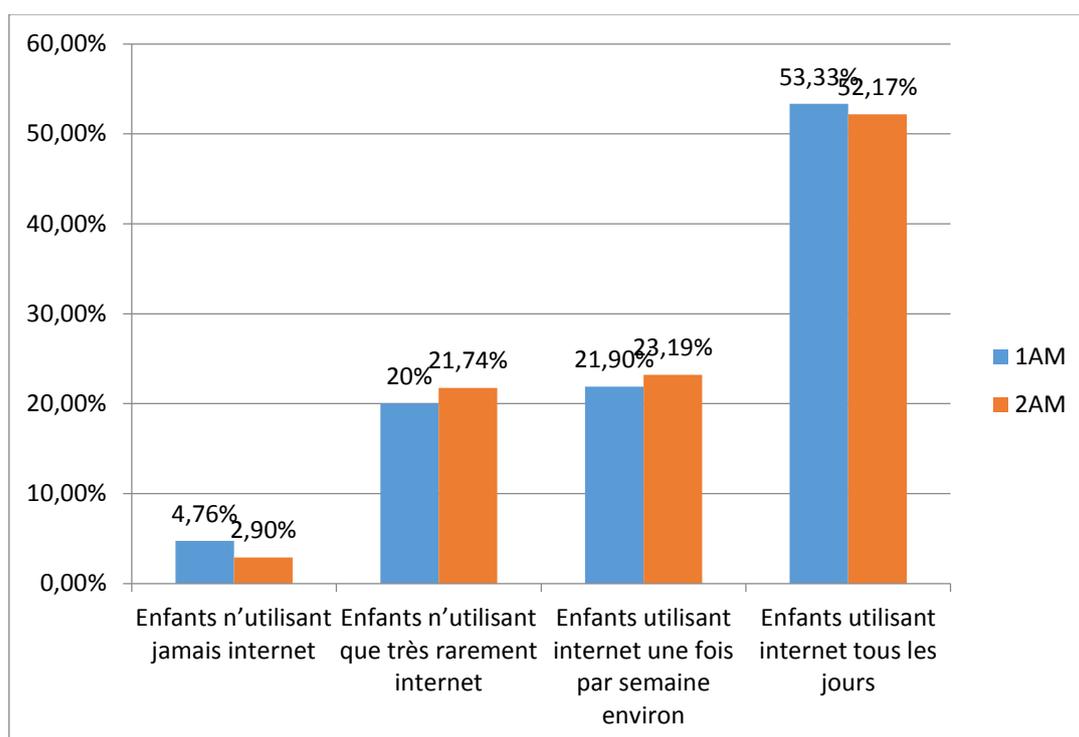


Figure 10: Influence de la classe sur l'utilisation d'Internet

Nous avons par la suite cherché à connaître lesquels des enfants qui avaient utilisé Internet au moins un peu pourraient rencontrer le cyberlangage. Pour ce faire, nous avons concentré notre questionnaire sur deux des technologies de l'information les plus populaires chez les jeunes d'aujourd'hui : les réseaux sociaux et les programmes de messagerie instantanée.

A "Utilises-tu des réseaux sociaux ?", 38,46% des enfants ont répondu oui. Rappelons que l'inscription sur les réseaux sociaux est interdite jusqu'à 13 ans. Quant aux messageries instantanées, 45,30% déclarent les utiliser.

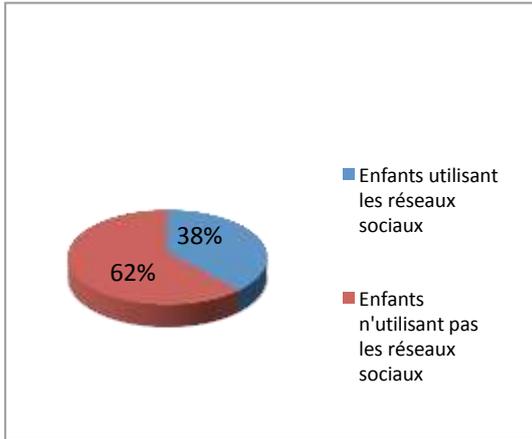


Figure A : Taux d'utilisation des réseaux sociaux

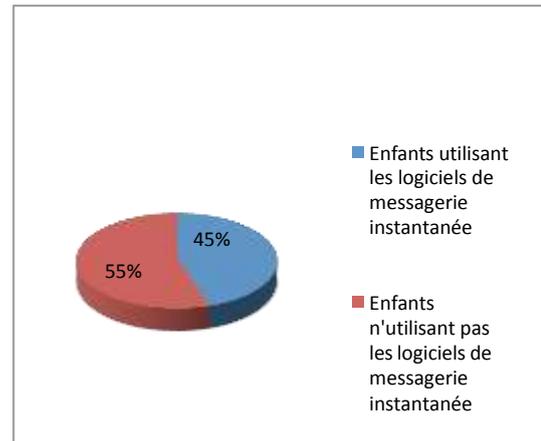


Figure B : Taux d'utilisation des logiciels de messagerie instantanée

Pour une comparaison entre les enfants qui utilisent au moins une des réseaux sociaux ou programmes de messagerie et les enfants qui ne l'utilisent pas. On trouve que 57% des enfants sont en contact avec le cyberlangage et peuvent l'utiliser. Ce sont les enfants qui sont à jour avec ces technologies.

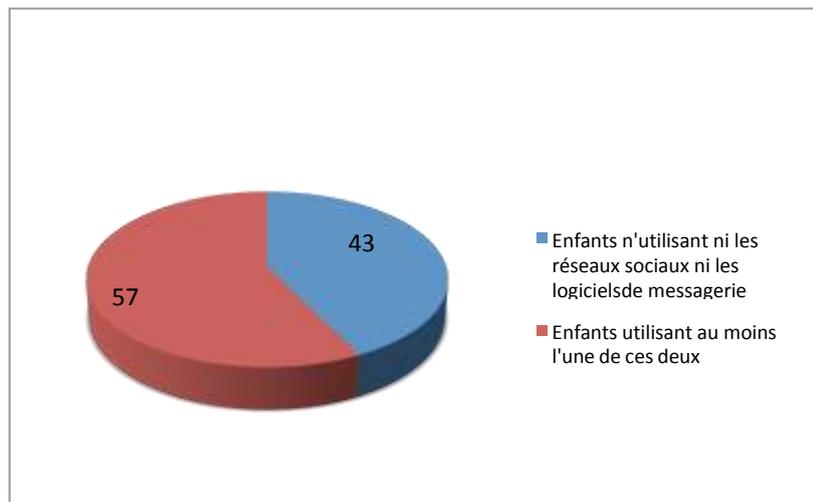


Figure 09: Taux d'utilisation des réseaux sociaux et des logiciels de messagerie instantanée

II .Comparaison des performances en orthographe

Nous commencerons par analyser les résultats de la dictée, par la suite au récit proposé. Nous donnons d'abord une importance aux scores de comparaison des deux groupes d'enfants. Cela nous permet de répondre à la première question : Y a-t-il des différences de maîtrise de

l'orthographe entre les deux groupes d'enfants ? Ensuite, nous travaillerons sur la nature des erreurs commises par les enfants de chaque groupe.

1. La dictée

1.1. Le recueil des résultats

Voici les résultats obtenus avec les 34 enfants du groupe d'étude. La dictée des 1 (bleu) et des 2 (noir) est différente et nous avons dû utiliser l'écart type de la moyenne pour comparer. Par conséquent.

Tableau 12: les résultats obtenus avec les 34 enfants du groupe d'étude

Enfants	Erreurs syntaxiques	Erreurs d'usage	Erreurs phonétiques	Total d'erreurs
1	23 -2,60	11 -3,38	10 -8,27	50 -4,73
2	26 -2,94	6 -0,71	12 -6,75	45 -2,99
3	20 -1,81	2 0,47	5 -2,38	28 -1,24
8	20 -1,81	7 -1,00	5 -2,38	32 -1,65
10	19 -1,89	13 -4,21	7 -5,55	42 -3,72
12	14 -1,02	1 0,79	2 -1,00	17 -0,56
13	25 -2,75	10 -1,88	12 -6,75	52 -3,71
14	14 -1,02	1 0,79	1 -0,09	16 -0,43
18	10 -0,32	1 0,79	1 -0,09	12 0,08
20	26 -2,94	16 -3,65	10 -5,50	67 -5,26
21	10 0,08	6 -0,71	5 -2,38	23 -0,72

22	21 -2,25	5 -0,88	4 -2,82	32 -2,46
26	14 -1,02	3 -0,04	4 -2,82	22 -1,19

27	19 -1,89	2 0,38	0 0,82	21 -1,06
28	21 -2,00	7 -1,00	7 -3,63	41 -2,56
29	21 -2,00	9 -1,59	10 -5,50	43 -2,78
32	13 -0,94	5 -0,88	4 -2,82	23 -1,32
34	2 1,58	1 0,76	5 -2,38	8 0,82
35	18 -1,43	3 0,18	1 0,13	24 -0,82
38	17 -1,25	8 -1,29	7 -3,63	35 -1,96
39	23 -2,38	11 -2,18	4 -1,75	42 -2,68
40	4 1,21	1 0,76	0 0,75	5 1,13
43	5 1,02	0 1,06	0 0,75	5 1,13
48	16 -1,06	8 -1,29	7 -3,63	36 -2,06
51	11 -0,11	0 1,06	2 -0,50	13 0,31
53	16 -1,37	8 -2,13	4 -2,82	35 -2,94
54	2 1,09	2 0,38	2 -1,00	6 0,84
55	27 -3,13	17 -3,94	16 -9,25	66 -5,15
56	22 -2,42	8 -2,13	2 -1,00	36 -2,96

57	6 0,39	1 0,79	0 0,82	8 0,58
58	26 -2,94	29 -7,47	25 -14,88	95 -8,14
60	22 -2,19	22 -5,41	13 -7,38	63 -4,85
61	8 0,04	3 -0,04	0 0,82	11 0,20
64	13 -0,84	2 0,38	3 -1,91	18 -0,68

Commentaire :

la première ligne montre le nombre d'erreurs d'origine et la deuxième ligne montre la correspondance des écarts-types. Les numéros de la colonne "Enfants" correspondent aux numéros que nous attribuons à chaque enfant pour préserver son anonymat.

Tableau 13 : les résultats obtenus oralement auprès des 30 enfants qui constituaient le groupe témoin :

Enfants	Erreurs syntaxiques	Erreurs d'usage	Erreurs phonétiques	Total d'erreurs
4	2 1,58	0 1,06	0 0,75	2 1,44
5	24 -2,77	5 -0,88	17 -14,64	48 -4,48
6	13 -0,49	2 0,47	1 0,13	17 -0,10
7	22 -2,19	13 -2,76	7 -3,63	48 -3,30
9	8 0,45	2 0,47	0 0,75	12 0,41
11	27 -3,30	9 -2,54	11 -9,18	50 -4,73
15	28 -3,47	18 -6,29	5 -3,73	57 -5,62
16	14 -0,68	10 -1,88	2 -0,50	29 -1,34
17	18 -1,43	4 -0,12	10 -5,50	33 -1,75

19	20 -2,07	0 1,21	7 -5,55	40 -3,47
23	22 -2,42	12 -3,79	20 -17,36	62 -6,25
24	12 -0,67	2 0,38	3 -1,91	17 -0,56
25	4 0,74	2 0,38	4 -2,82	10 0,33
30	5 0,56	1 0,79	1 -0,09	7 0,71
31	21 -2,25	7 -1,71	5 -3,73	36 -2,96
33	16 -1,06	3 0,18	3 -1,13	26 -1,03
36	20 -2,07	8 -2,13	1 -0,09	32 -2,46
37	15 -1,19	2 0,38	3 -1,91	21 -1,06
41	4 0,74	1 0,79	0 0,82	5 0,96
42	7 0,21	1 0,79	0 0,82	9 0,46
44	9 0,26	5 -0,41	2 -0,50	16 0,00
45	21 -2,00	7 -1,00	8 -4,25	39 -2,37
46	4 0,74	0 1,21	1 -0,09	5 0,96
47	22 -2,19	6 -0,71	1 0,13	32 -1,65
49	4 0,74	0 1,21	1 -0,09	5 0,96
50	24 -2,77	5 -0,88	6 -4,64	36 -2,96
52	12 -0,67	2 0,38	0 0,82	14 -0,18
62	12 -0,67	2 0,38	2 -1,00	16 -0,43
63	1 1,26	1 0,79	0 0,82	2 1,34
66	12 -0,67	2 0,38	2 -1,00	16 -0,43

1.2 L'analyse du nombre total d'erreurs :

Pour comparer les deux groupes de dictée, nous n'utiliserons que l'écart-type, car la

dictée des 1 et des 2 est différente et le nombre d'erreurs n'est pas représentatif. Pour le groupe d'étude, les scores étaient compris entre +1,13 et -8,14 écarts-types. Pour le groupe témoin, les scores étaient compris entre +1,44 et -6,25 écarts-types.

Pour analyser les données numériques, nous commençons par calculer la moyenne et l'écart-type et l'étendue pour chaque groupe.

L'étendue est la différence entre les valeurs maximales et minimales d'une série.

Tableau 14: Comparaison des scores croissants totaux en écart types des deux groupes pour la dicté.

	Moyenne	Ecart-type	Étendue
Groupe Étude	-1,87	2,15	9,27
Groupe Témoin	-1,32	2,13	7,69

Le premier constat que l'on peut faire est que l'écart-type moyen des deux groupes est bien inférieur à zéro, confirmant ainsi que les deux groupes d'enfants ont des difficultés d'orthographe.

Deuxièmement, le score moyen du groupe d'étude était inférieur à celui du groupe témoin. Dans le graphique ci-dessous, les scores d'écart type pour chaque groupe sont en ordre croissant. On voit clairement que la courbe bleue du groupe d'étude est toujours inférieure à la courbe rouge du groupe témoin.

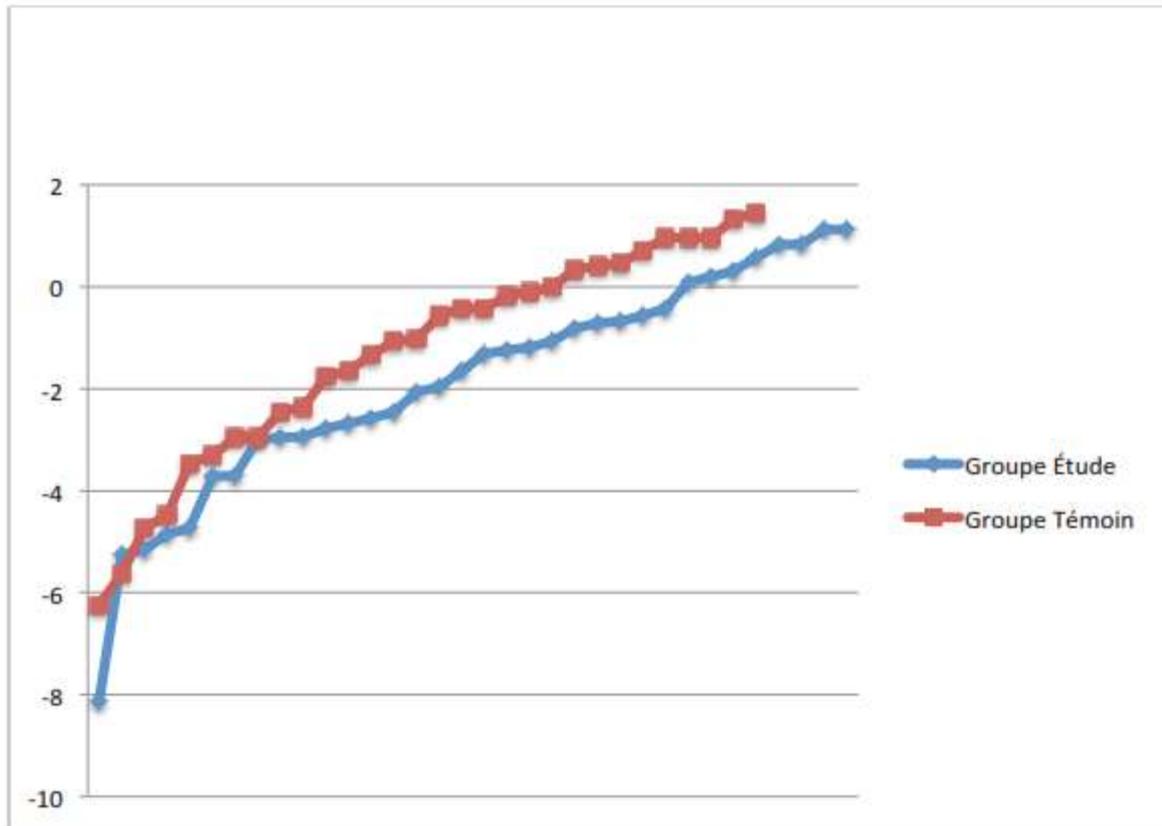


Figure 10 : Comparaison des scores croissants totaux en écart types des deux groupes pour la dictée

Commentaire : On voit clairement que la courbe bleue du groupe d'étude est toujours inférieure à la courbe rouge du groupe témoin.

La différence de performance de dictée entre les deux groupes n'était pas significative pour un risque de 5 % et était attribuable à l'échantillonnage aléatoire. Ainsi, si l'on s'intéresse au score global de dictée de l'échantillon, l'utilisation du langage SMS n'a aucun effet sur l'orthographe.

Si nous regardons la fourchette des scores des deux groupes, nous voyons que le groupe d'étude a des scores plus élevés. Cependant, les écarts-types pour chaque série sont proches, de sorte que les scores dans un groupe ne sont pas plus étalés que dans l'autre.

Examinons maintenant la nature des erreurs commises par chacun des deux groupes et comparons ces différents types d'erreurs.

1.3 L'analyse des erreurs syntaxiques

En ce qui concerne les erreurs syntaxiques, les scores variaient de -3,13 à +1,58 écart-type pour le groupe d'étude et de -3,47 à +1,58 écart-type pour le groupe témoin. Nous avons calculé la moyenne pour chaque groupe, de l'écart type et le calcul de l'étendue. C'est le résultat que nous avons obtenu.

Tableau 15 : Comparaison des scores croissants d'erreurs syntaxiques en écarts-types des deux groupes pour la dictée .

	Moyenne	Ecart-type	Étendue
Groupe Étude	-1,26	1,31	4,71
Groupe Témoin	-0,93	1,43	5,05

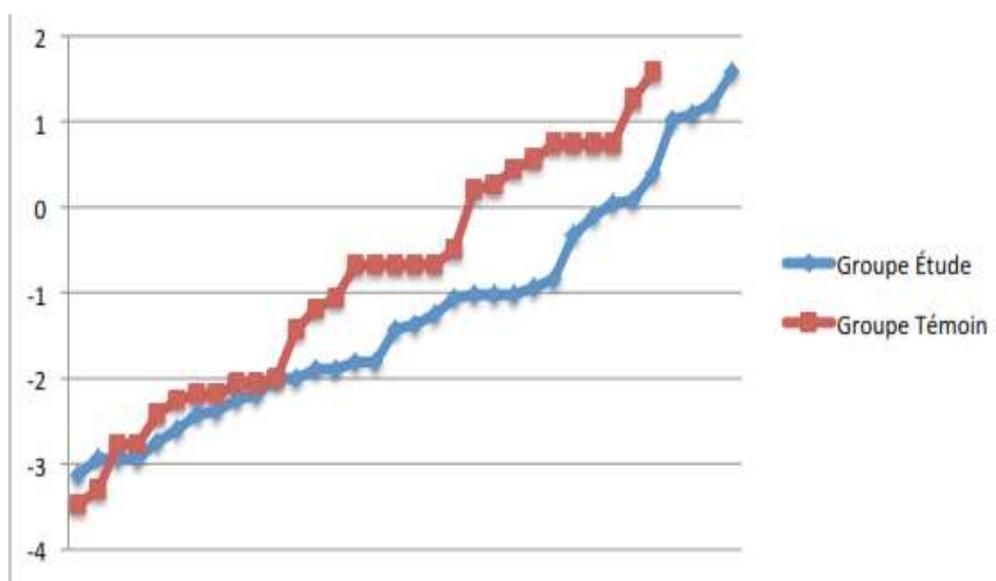


Figure 11 : Comparaison des scores croissants d'erreurs syntaxiques en écarts-types des deux groupes pour la dictée .

Commentaire :

les deux groupes ne diffèrent pas significativement dans leurs performances sur les erreurs syntaxiques et peuvent donc être attribués à un échantillonnage aléatoire. Ainsi, l'utilisation du langage SMS semble n'avoir aucun effet sur l'orthographe syntaxique des enfants de notre échantillon.

De plus, pour le score total précédent, nous n'avons pas observé de différence significative dans la fourchette des scores et l'écart type calculé entre les deux groupes. Analysons maintenant le cas des erreurs lexicales.

1.4 L'analyse des erreurs d'usage :

En ce qui concerne l'erreur de l'utilisateur, les scores variaient de -7,47 à +1,06 écart type pour le groupe d'étude et de -6,29 à +1,21 écart type pour le groupe témoin. Nous avons calculé la moyenne pour chaque groupe, de l'écart type et le calcul de l'étendue. C'est le résultat que nous avons obtenu.

Tableau 16 : Comparaison des scores croissants d'erreurs d'usage en écarts-types des deux groupes pour la dictée

	Moyenne	Écart-type	Étendue
Groupe Étude	-1,09	2,04	8,53
Groupe Témoin	-0,46	1,71	7,50

Ainsi, pour un risque de 5 %, les deux groupes ne diffèrent pas significativement en termes d'erreur lexicale, ce qui est dû au processus d'échantillonnage. Ainsi, l'utilisation du langage SMS ne semble pas avoir d'effet sur l'orthographe utilisée par les enfants de notre échantillon.

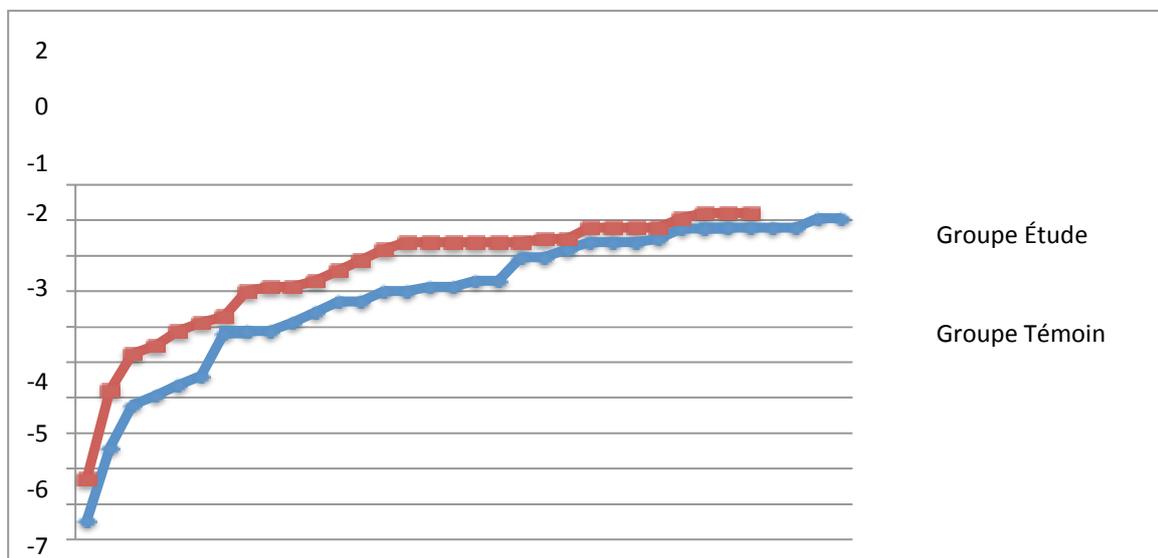


Figure 12 : Comparaison des scores croissants d'erreurs d'usage en écarts-types des deux groupes pour la dictée .

Discussion : Comme pour le score total en orthographe, nous n'avons observé que de petites différences entre l'éventail des scores dans les groupes d'étude et de contrôle. Le calcul de l'écart type a confirmé ces données. Les enfants du groupe d'étude n'avaient pas plus de scores de transmission que les enfants du groupe témoin. Analysons maintenant le cas des erreurs phonétiques.

1.5 L'analyse des erreurs phonétiques

En ce qui concerne les erreurs phonologiques, les scores des enfants du groupe d'étude étaient répartis entre -14,88 et +0,82 écart-type, tandis que les scores des enfants du groupe témoin étaient répartis entre -17,36 et +0,82 écart-type. Nous avons calculé la moyenne pour chaque groupe de l'écart type et le calcul de l'étendue. voici le résultat obtenu.

Tableau 17 : Comparaison des scores croissants d'erreurs phonétiques en écarts-types des deux groupes pour la dictée

	Moyenne	Écart-type	Étendue
Groupe Étude	-3,08	3,47	15,70
Groupe Témoin	-2,61	4,39	18,18

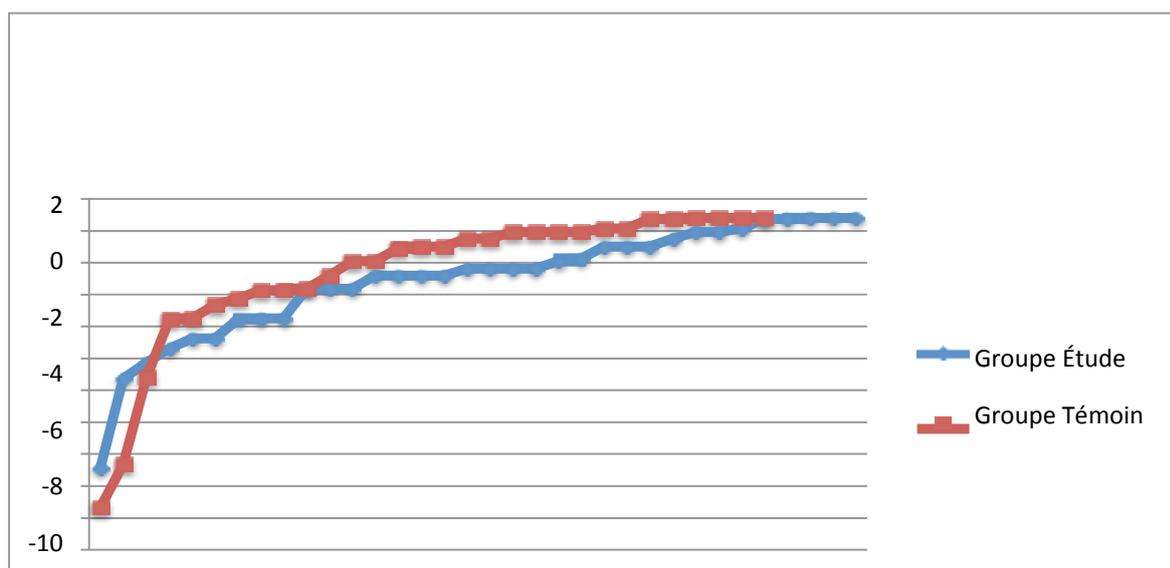


Figure 13 : Comparaison des scores croissants d'erreurs phonétiques en écarts-types des deux groupes pour la dictée

Discussion :La différence de performance des deux groupes sur les erreurs d'élocution n'est pas significative pour un risque de 5 % et peut être attribuée au processus d'échantillonnage. Ainsi, l'utilisation du langage SMS ne semble pas avoir d'effet sur le pinyin des enfants de notre échantillon.

Nous pouvons également observer dans le graphique ci-dessus que les notes des deux groupes sont plus dispersées que les autres types d'erreurs. Ceci a été confirmé en calculant l'écart type pour chaque groupe. Encore une fois, le score moyen est inférieur à celui des autres types d'erreurs. Ces résultats peuvent s'expliquer par le fait qu'une grande partie de notre population est d'origine immigrante et bilingue.

2. L'orthographe sur le récit suggéré :

2.1 Le recueil des résultats

Voici les résultats pour le groupe d'étude de 34 enfants. Les nombres apparaissant dans le tableau ci-dessous correspondent au pourcentage d'erreurs par rapport au nombre total de mots produits dans l'histoire. Les numéros de la colonne "Enfants" correspondent aux numéros attribués à chaque enfant pour préserver son anonymat.

Tableau 18 : Les résultats pour le groupe d'étude de 34 enfants

Enfants	Pourcentage d'erreurs d'usage	Pourcentage d'erreurs de perception	Pourcentage d'erreurs de lecture	Pourcentage d'erreurs de morphologie verbale	Pourcentage d'erreurs d'individualisation ou d'identification	Pourcentage d'erreurs de genre ou de nombre	Pourcentage du nombre total d'erreurs
1	7,62	3,81	0,95	11,43	4,76	3,81	32,38
2	2,78	2,78	0,00	5,56	5,56	5,56	22,22
3	1,54	0,00	0,00	9,23	7,69	0,00	18,46
8	6,33	1,27	0,00	16,46	3,80	1,27	29,11
10	10,94	1,56	0,00	12,50	3,13	6,25	34,38
12	3,15	0,79	0,79	2,36	3,15	1,57	11,81
13	8,33	5,56	0,00	5,56	5,56	2,78	27,78
14	1,39	2,78	0,00	0,00	1,39	0,00	5,56
18	3,13	0,00	0,00	3,13	0,00	0,00	6,25
20	5,13	2,56	0,00	0,00	2,56	0,00	10,26
21	9,52	0,00	0,00	5,95	4,76	2,38	22,62
22	6,76	5,41	0,00	8,11	4,05	0,00	24,32
26	2,70	2,70	5,41	2,70	2,70	1,35	17,57
27	2,00	1,00	0,00	8,00	3,00	4,00	18,00

28	7,27	3,64	0,00	7,27	5,45	0,00	23,64
29	7,84	1,96	0,00	11,76	7,84	3,92	33,33
32	4,35	1,09	0,00	3,26	5,43	0,00	14,13
34	1,33	2,67	0,00	6,67	2,67	0,00	13,33
35	8,85	0,00	0,00	7,08	7,96	0,00	23,89
38	11,43	0,00	0,95	3,81	5,71	0,95	22,86
39	6,67	0,00	1,67	10,00	10,00	0,00	28,33
40	1,08	0,00	1,08	4,35	1,08	1,08	8,70
43	0,00	2,00	0,00	4,00	2,00	0,00	8,00
48	3,61	4,82	0,00	8,43	4,82	2,41	24,10
51	2,30	0,00	0,00	4,60	2,30	0,00	9,20

53	1,39	0,00	0,00	1,39	1,39	0,00	4,17
54	3,37	0,00	0,00	1,12	0,00	1,12	5,62
55	11,86	8,47	2,54	4,24	10,17	2,54	39,83
56	5,95	0,00	1,19	8,33	4,76	0,00	20,24
57	2,42	0,61	0,00	0,61	1,21	0,61	5,45
58	14,89	8,51	0,00	4,26	23,4	2,13	53,19
60	4,92	4,92	0,00	8,20	14,75	0,00	32,79
61	5,63	0,00	0,00	2,82	2,82	0,00	11,27
64	3,41	1,14	0,00	5,68	2,27	3,41	15,91

Tableau 19 : Les résultats pour un groupe témoin de 30 enfants .

Enfants	Pourcentage d'erreurs d'usage	Pourcentage d'erreurs de perception	Pourcentage d'erreurs de lecture	Pourcentage d'erreurs de morphologie verbale	Pourcentage d'erreurs d'individualisation ou d'identification	Pourcentage d'erreurs de genre ou de nombre	Pourcentage du nombre total d'erreurs
4	1,77	0,88	0,88	0,88	0,00	0,88	5,31
5	10,75	6,45	2,15	7,53	21,51	2,15	50,54
6	8,14	0,00	1,16	11,63	4,65	0,00	25,58
7	7,50	2,50	0,00	15,00	5,00	0,00	3,000
9	0,00	1,30	1,30	6,49	0,00	1,30	10,39
11	12,70	6,35	3,17	11,11	4,76	0,00	38,10

15	13,85	3,08	0,00	10,77	4,62	4,62	36,92
16	4,40	5,49	2,20	5,49	3,30	0,00	20,88
17	10,71	1,79	1,79	8,93	10,71	0,00	33,93
19	14,75	1,64	0,00	6,56	3,28	0,00	26,23
23	6,52	10,87	2,17	8,70	10,87	6,52	45,65
24	2,11	0,00	0,00	5,26	2,11	0,00	8,42
25	2,90	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	2,90
30	1,80	0,00	0,90	0,90	0,90	0,90	5,41
31	5,32	3,19	0,00	4,26	4,26	0,00	17,02
33	5,75	3,45	0,00	8,05	2,30	0,00	19,54
36	9,80	0,00	0,00	7,84	1,96	0,00	19,61
37	8,79	0,00	1,10	4,40	6,59	0,00	20,88
41	0,85	0,00	0,00	0,85	0,00	0,85	2,56
42	0,00	0,83	0,00	1,67	0,83	0,00	3,33
44	5,36	0,89	1,79	4,46	2,68	0,89	16,07
45	6,82	0,00	0,00	4,55	9,09	0,00	20,45
46	3,20	0,00	0,00	1,60	1,60	0,80	7,20
47	4,23	0,00	0,00	2,82	2,82	2,82	12,68
49	1,22	1,22	3,66	0,00	0,00	1,22	7,32
50	5,06	3,80	0,00	2,53	5,06	0,00	16,46
52	2,60	0,00	2,60	5,19	3,90	0,00	14,29
62	1,23	1,23	0,00	6,13	2,45	1,84	12,88
63	0,00	0,87	0,00	0,00	0,00	0,00	0,87
66	1,90	3,81	0,00	2,86	6,67	0,00	15,24

2.2 L'analyse du nombre total d'erreurs

Les enfants du groupe d'étude ont obtenu des scores compris entre 4,17 % et 53,19 %, tandis que les taux d'erreur des enfants du groupe témoin variaient de 0,87 % à 50,54 %.

Nous avons calculé la moyenne, l'écart type et le tableau des scores pour chaque groupe afin de les comparer les uns aux autres.

Tableau 20 : tableau des scores pour chaque groupe d'enfants

	Moyenne	Écart-type	Étendue
Groupe Étude	19,96	11,41	57,36
Groupe Témoin	18,22	12,99	51,41

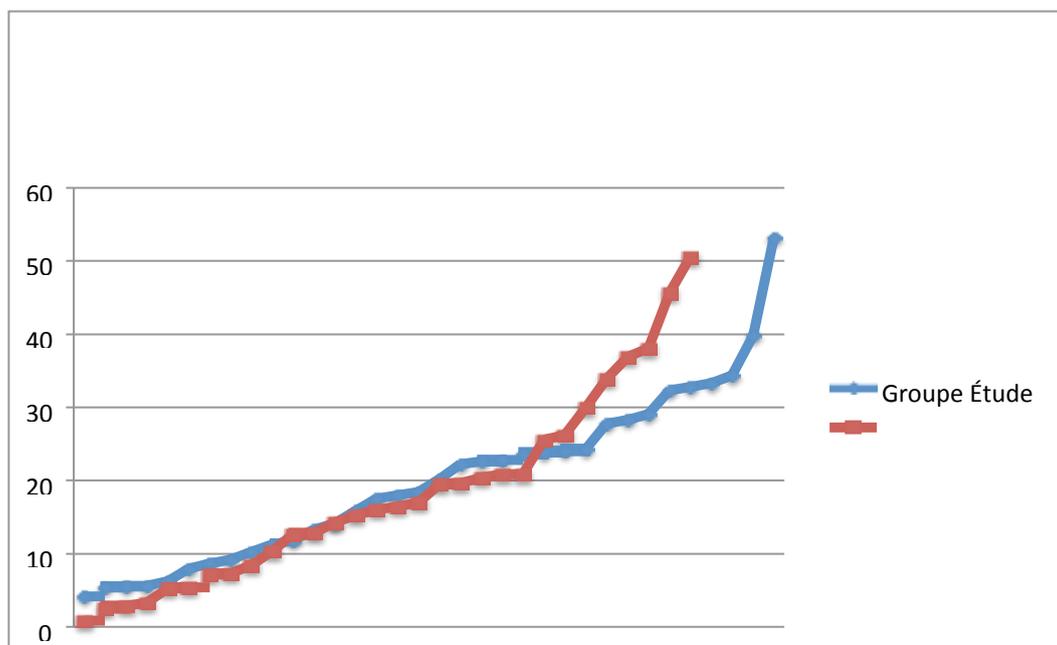


Figure 14 : Comparaison des scores croissants totaux en pourcentage d'erreurs des deux groupes pour le récit suggéré

Discussion :

Les enfants du groupe d'étude avaient un taux d'erreur moyen de 19,96 %, légèrement supérieur aux 18,22 % du groupe témoin.

À partir des données sur l'écart type et l'étendue, les distributions des scores autour de la moyenne pour les deux groupes étaient similaires, tout comme les scores globaux pour la dictée et les catégories d'erreur partielle pour la dictée.

Pour le récit suggéré, les niveaux d'orthographe globaux des deux populations étaient similaires.

CONCLUSION

GENERALE

Au début des années 2000, la plupart des Algériens disposaient d'ordinateur ou de téléphone portable. Les nouvelles Technologies de Communication sont largement intégrées dans leur vie, notamment les jeunes.

Avec ces nouvelles façons de communiquer, de nouvelles habitudes se sont formées, notamment en ce qui concerne la langue écrite. Le langage SMS est une forme de communication écrite qui a d'abord été développée par "tChats" et forums, puis au téléphone avec le fameux SMS. Cette langue diffère de l'écriture traditionnelle en ce qu'elle utilise un certain nombre de procédés dont le but est de permettre une communication rapide à travers un texte le plus court possible. Parmi ces méthodes, les plus courantes sont les abréviations et l'écriture phonétique.

Le développement de ce nouveau mode de codage écrit coïncide avec ce que certains auteurs appellent une « crise d'orthographe ». En fait, la recherche montre que les compétences en orthographe des étudiants universitaires ont diminué au cours des deux dernières décennies. Face à ce constat, nombreux sont ceux qui ont tenté de lier la baisse de l'orthographe au développement des nouvelles technologies de communication, en incriminant notamment le langage textuel.

Compte tenu des nombreuses préoccupations et questions soulevées par les parents et les enseignants concernant les effets néfastes possibles du langage textuel sur l'écriture traditionnelle, nous avons estimé qu'il était justifié d'examiner cette question : l'utilisation des textos affecte-t-elle négativement la compétence orthographique des enfants ?

Pour répondre à cette question, nous avons émis l'hypothèse que l'utilisation intensive du langage textuel altère ou retarde la mémoire de la forme orthographique correcte.

Pour tester notre hypothèse, nous avons choisi de construire et de comparer deux groupes d'apprenants : le premier groupe comprenait des apprenants qui utilisaient beaucoup les langages textuels, et le second groupe était constitué d'apprenants peu ou pas exposés aux langages textuels. Pour les comparer, nous avons proposé à chaque enfant plusieurs épreuves visant à évaluer leur niveau en orthographe : un dictée de phrases, , et une épreuve de récit, issue du test *L'évaluation du langage oral et écrit suggéré* de A. GIROLAMI-BOULINIER.

A travers notre expérience on a constaté que les enfants qui utilisent le langage SMS et les enfants qui ne l'employant pas utilisent du lexique avec la même diversité et les mêmes compétences orthographiques par rapport aux autres sur la dictée et le récit suggéré.

Parallèlement à cette expérimentation, nous avons interrogé près de 243 enfants scolarisés en 1AM ou 2AM sur leurs habitudes de téléphonie et d'utilisation d'internet. Il s'avère que près de la moitié des enfants de notre population (41%) possèdent un téléphone mobile, et la majorité (96%) utilisent Internet à la maison. De plus, nous avons pu observer que plus de garçons que de filles utilisaient ces nouvelles technologies. Ainsi, à l'heure actuelle, les enfants vivent dans un environnement numériquement riche qui a à la fois des effets positifs et négatifs sur leur développement, et nous devons faire face à ces effets.

Dans notre société, l'accès au langage écrit est primordial dans la sphère professionnelle comme dans la sphère personnelle. Or, il arrive souvent de rencontrer chez les apprenants une forme du mauvais emploi du langage écrit, car celle-ci est parfois associée à un échec scolaire ou bien à un vécu difficile.

Bien que nous ne puissions pas généraliser nos résultats, notre étude nous permet de changer le concept initial véhiculé par le biais contre le langage SMS. Une étude plus large de corpus de messages textuels réels et une analyse plus complète des corrélations de toutes les capacités, attitudes et connaissances impliquées dans la maîtrise de l'orthographe permettront sans aucun doute d'affiner ces résultats. Dès lors, il peut être intéressant de voir si le langage « SMS » doit être intégré ou rejeté de la culture scolaire. En d'autres termes, il s'agira de déterminer comment cette pratique modifie l'enseignement de l'orthographe. Une pratique basée sur un système de codage qui simplifie et allège le langage écrit.

REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE

Ouvrages

- -ADAM J.M. ; mai 2011, *la linguistique textuelle*, ARMAND COLIN, France.
- -ANDRE M. ; 1970, *Éléments de linguistique générale*, Librairie Armand Colin, Paris. -
ANGOUJARD J.P.; juin 2013, *phonologie, morphologie, syntaxe*, Presses Universitaire
de Rennes, France.
- -ANIS, J. ; 1999, *Internet, Communication Et Langue Française*, Hermès Sciences
- BENVENISTE E. ; « de la subjectivité dans le langage », in :ders, *problèmes de linguistique
générale*, Gallimard, Paris, 1966, p.p.258-266.
- -BENVENISTE E. ; 1974, *Problèmes de linguistique générale*, Galimard, Paris.
- BENVENISTE E. ; *Problèmes de linguistique générale*, Galimard, Paris, 1974,
- -BOURDIEU P. ; avril 2014, *ce que parler veut dire l'économie des échanges
linguistiques*, Fayad, France.
- -BULOT T., FEUSSI V. ; 2012, *Normes, Urbanités et Emergences Plurilingues (Parler
(de) jeunes francophones)*, L'Harmattan, Paris.
- DORTIER J.F. ; *Le langage Nature, Histoire et Usage*, SCIENCES HUMAINES, Paris,
2001,
- FAIRON C., JEAN RENE K., PAUNIER S. ;
- MAHRAZI M. ; *les concepts de base en sciences du langage*, Office des publications
universitaires, Alger, 2011
- MAINGUENEAU D. ; *l'énonciation en linguistique française*, HACHETTE, Paris, avril
2010,
- NEVEU F. ; « structure de la phrase en français moderne » in *repère notionnels et
terminologiques destinés aux agrégatifs*, Armand colin, Paris, 2004,
- NEVEU F., *Lexique des notions linguistiques*, Nathan, 2000, Publication, Paris.

Thèses et mémoires :

- -ALIBENCHERIF M.Z. ; *l'alternance codique arabe/français dans des
conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non-immigrés*, thèse de doctorat
soutenue à Tlemcen en 2009.
- -BOUSSAHEL L. ; *le lexique du « chat » et la norme linguistique*, mémoire de
magistère soutenu à Sétif en 2009.

Dictionnaires :

- -Le petit LAROUSSE 2006.
- -Le Dictionnaire français.
- -dictionnaire électronique Le Grand Robert de la langue française.

Sitographie :

- <http://www.terrafemina.com/culture/culture-web/outils/1724-comprendre-le-langage-sms-desados-.html>. /05/06/2022-20:00
- <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/orthographe/56605>. /06/06/2022-20:00
- http://www.sfu.ca/fren270/semiologie/page2_13.html#start. /06/06/2022-21:10
- <http://users.skynet.be/Landroit/Langagejeune.html>. /06/06/2022-22:00
- <http://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-1999-3-page-83.htm>. /06/06/2022-22:45
- <https://orthogaffe.wordpress.com/2012/07/16/apherese/> /10/06/2022-14:50

Table des matières

Remerciements

Dédicace

Introduction Générale

CHAPITRE I

La communication et le langage SMS

I- La communication

1- La communication sur Internet

2- Les trois aspects fondamentaux de la communication écrite

Interprétation des éléments composants de schéma de Jakobson

4- Les « tchats » et la messagerie instantanée

5- Les réseaux sociaux

6- L'énonciation chez Benveniste

7- L'implicite dans le message

II langage SMS

1 Définition du SMS

2- Historique du SMS

3- Qu'Est-ce qu'un langage SMS ?

4- Les caractéristiques du langage SMS

5. Au niveau lexical

6- Au niveau syntaxique

7- Au niveau morphosyntaxique

8- La typologie de PANCKURT (2009)

III .Conclusion

Chapitre II

Présentation Du Protocole

I.Problématique

II.Le choix de la population

1. Quel profil ?.....

2. Quel âge ?.....

3. Où

III.Les épreuves et leur passation

1.Le questionnaire

2.La dictée

3.Le récit suggéré

Chapitre III

Présentation et analyse des Résultats

I.Etat des lieux de l'utilisation du langage SMS grâce à l'analyse des résultats du questionnaire.....

II .Comparaison des performances en orthographe

1. La dictée

2.L'orthographe sur le récit suggéré :

Conclusion

Références bibliographiques

Annexes

ANNEXES

Questionnaire sur l'utilisation d'Internet et les habitudes téléphoniques

1- Fille Garçon

2-As-tu un téléphone portable ?

Oui

Non

Si tu n'as pas de téléphone portable, passe directement à la question 5

3- Depuis combien de temps utilisez-vous votre téléphone ?

A partir de cette année seulement

Depuis l'année dernière

encore avant

4- envoies-tu SMS depuis votre téléphone ?

Jamais

Environ une fois par semaine

Quotidiennement

5-. Si tu envoies des SMS, quelle est ta manière de taper ?

tu essaies d'écrire sans commettre de fautes d'orthographe

tu n'es pas attentif à l'orthographe

tu essaies d'économiser les lettres

6- Est-ce que tu utilises Internet à la maison ?

Toujours

Très rarement

Une fois par semaine

7- Est-ce que tu utilises un réseau social comme Facebook ou Twitter ?

Oui

Non

8- Est-ce que tu utilises des programmes de messagerie instantanée comme MSN, Skype ou Google Chat pour discuter avec vos amis ?

Oui

Non

Annexe II : La dictée (suggestion d'enseignant)

1. Le texte de la dictée

Dictée pour les 1AM

1. Ma copine adore le vélo.
2. Cet homme ne vend plus sa grande voiture rouge.
3. L'aviateur rit, car des petits garçons cachent un beau poisson d'avril dans une de ses poches.
4. L'indien calme son cheval devant les barrières qui encadrent une étrange maison.
5. En bas de la montagne, le chasseur envoyait ce gros chien explorer de sombres cavernes.
6. Demain, j'engagerai le guide pour visiter avec lui ces temples romains.
7. La nuit, les campeurs n'arrivent pas à dormir ; ils se défendent contre les moustiques.

Dictée pour les 2AM

1. L'indien calme son cheval devant les barrières qui encadrent une étrange maison.
2. En bas de la montagne, le chasseur envoyait ce gros chien explorer de sombres cavernes.
3. Demain, j'engagerai le guide pour visiter avec lui ces temples romains.
4. La nuit, les campeurs n'arrivent pas à dormir ; ils se défendent contre les moustiques.
5. Cinq hommes de la plantation ont résisté à l'attaque des redoutables pirates.
6. En fouillant cette côte abritée, on a trouvé des bateaux disparus après l'orage.

2. Quelques exemples de dictées réalisées par les enfants de notre population

Cette dictée est celle de l'enfant 12. C'est une fille de 12 ans et demi, scolarisée en 2AM et faisant partie du groupe Étude.

99.
L'indien calme son cheval devant les barrières qui encadrent une étrange maison. En bas de la montagne, le chasseur envoyait le gros chien explorer de sombres cavernes. Demain, j'engagerais le guide pour visiter avec lui : c'est temples romains.
La nuit, les campeurs n'arrivent pas à dormir ; ils se défendent contre les moustiques. Cinq hommes de la plantation ont résisté à l'attaque des redoutables pirates. En fouillant cette côte habitée, ont à trouver les bateaux disparus ~~et~~ après l'orage.

Cette dictée est celle de l'enfant 17. Il s'agit d'une fille de 11 ans, scolarisée en 1AM et faisant partie du groupe Témoin.

Mia copine adore le vélo.
Cet homme ne veut plus sa grande voiture rouge.
L'explorateur ne car des petits garçons cache un ~~de~~ bon poisson d'ami
dans une de ses poches. L'indien cabane font cheval devant les
barrière qui encadre une étrange maison. on vas de la
montagne, le chasseur essayer se gros chien explorer de ~~son~~ ^{sans}
caverne. Demain, j'engager le gide pour ~~voir~~ ^{aller} avec
lui ses temple romains. Sa nuit, les ~~camp~~ ^{camp} ~~se~~ ^{se} ~~pas~~ ^{pas}
dormir, il se ~~font~~ ^{font} ~~par~~ ^{par} les raoustice!

Cette dictée est celle de l'enfant 58. C'est un garçon de 11 ans, scolarisé en 1AM et faisant partie du groupe Étude.

macopine adore le vélo.

cete ome ne vouplus sa grande voiture
rouge.

la viateur ris, car des pelie garçons
cache un ~~de~~ bon poisson d'ami
dans une de ses poche.

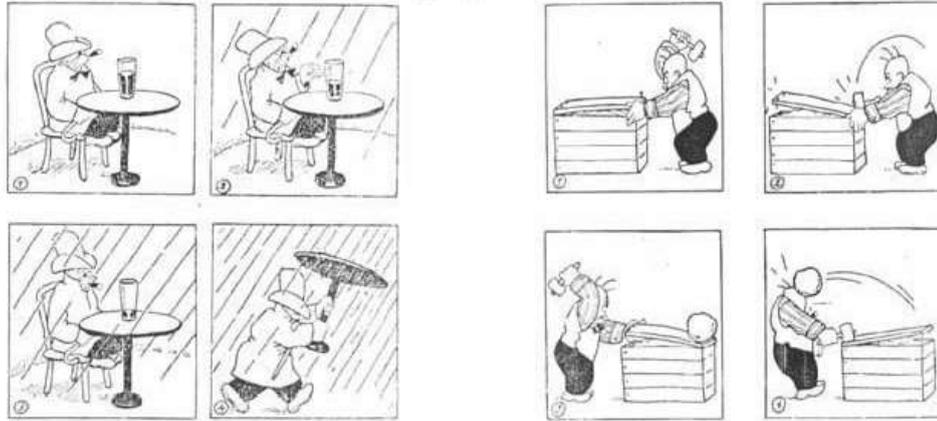
lin die caberne eson cheval de vont
les barrier cion carde une et bran
ge mésom.

en bas de la montagne, le chasseur
voit se rouler et ceseré de tomber
ouvert,
de min, j'engagerai le guide pour visiter
avec lui le temple romain.
La nuit, les campeurs n'arrivent pas à dormir,
il se défendent contre les moustiques.

Cette dictée est celle de l'enfant 63. Il s'agit d'un garçon de 12 ans,
scolarisé en 2AM et faisant partie du groupe Témoin.

L'indien calme son cheval devant les barrières qui encadrent
une étrange maison.
En bas de la montagne, le chasseur envoyait ce gros chien
explorer de sombres cavernes.
Demain, j'engagerai le guide pour visiter avec lui ces temples
romains.
La nuit, les campeurs n'arrivent pas à dormir; ils se défendent
contre les moustiques.
Cinq hommes de la plantation ont résisté à l'attaque des
redoutables pirates.
En fouillant cette côte habitée, on a trouvé les bateaux disparus
après l'orage.

1. Les histoires en images « Café » et « Caisse » d'ADAMSON



2. Quelques exemples de récits écrits réalisés par les enfants de notre population

Ces récits sont ceux de l'enfant 12. C'est une fille de 12 ans et demi, scolarisée en 2AM et faisant partie du groupe Étude.

Un monsieur, est dans sa terrasse avec un verre d'eau remplie. Soudain le monsieur se rend compte qu'il pleut et que son verre d'eau diminue de taille. Et comme il pleut de plus en plus fort son verre d'eau diminue de plus en plus. Après, il pleut de plus en plus fort le monsieur prend sa table pour s'abriter et décide de retourner dans sa maison.

Un monsieur décide de construire une boîte en bois. Quand le monsieur a voulu taper le clou, il voit qu'il a raté le clou et que la ~~partie~~ l'autre partie de la planche se roule et le clou se son enlevée. le monsieur décide de mettre une grosse pierre sur l'autre partie pour la tenir. Et quand le monsieur voulu replanter les clous, la pierre est partie sur sa tête.

Ces récits sont ceux de l'enfant 17. Il s'agit d'une fille de 10 ans, scolarisée en 1AMet faisant partie du groupe Témoin.

Les meusueus fame et bois après il bois il pleut il rebais
et après il prend la table et il part.

Les meusueus tape le bois ^{lata} l'autre cote sourene
après il prend une pierre dans l'autre cote
et il tape le bois et il a réusit mais la pierre
et à sauter sur le meusueus

Ces récits sont ceux de l'enfant 58. C'est un garçon de 11 ans, scolarisé en 1AM et faisant partie du groupe Étude.

il y a vai un nome qui et ve nus
et il à lui semvert il y a ver de la
plui et i seia bti de la plui avec
la table

il y a vert une boîte
il a tu per avec le mava la
il a m i un père et la père la
forapé

Ces récits sont ceux de l'enfant 63. Il s'agit d'un garçon de 12 ans, scolarisé en 2AM et faisant partie du groupe Témoin.

Un homme est tranquille dans son jardin. Il est assis confortablement sur sa chaise avec une petite boisson. Tout va bien. Tout d'un coup, la pluie tombe très fort. L'homme est surpris, et il réfléchit. Comme il n'a pas de parapluie, il prend la table pour s'abriter. Il rentre chez lui.

Un homme fait du bricolage. Il veut clouer un clou, mais en tapant, ce qu'il a déjà cloué se décroche! Tout est à recommencer, alors il met une grosse pierre sur ce qu'il a cloué pour ne pas que son bricolage ne rate. Il tape, mais les clous sont plus puissants que la pierre. La pierre est éjectée en l'air et retombe sur sa tête.

RÉSUMÉ

Aujourd'hui, Les technologies de l'information et de la communication (tic) revêtent une importance primordiale au sein de la société. Ce développement technologique forme la base de nouveaux genres et nouvelles formes de communication, y compris la communication par SMS. Cette dernière a créé un nouvel usage de la langue qui se distingue de celui utilisé dans les genres écrits traditionnels. La communication SMS est un mélange de la langue parlée et de la langue écrite. Ce langage SMS a rapidement pris son essor, notamment auprès des adolescents.

En parallèle à ce constat, on observe que le niveau orthographique des apprenants est en baisse depuis des années

Nous avons donc émis l'hypothèse que l'utilisation massive du langage SMS altérerait ou retarderait l'apprentissage du langage écrit et tout particulièrement celui de l'orthographe. Afin de vérifier cette hypothèse, nous avons proposé à une trentaine d'apprenants, utilisateurs du langage SMS ou non, une production écrite traditionnelle d'un texte argumentatif et une production d'un SMS écrit en langage SMS dans le but de comparer leurs productions.

Il apparaît que les apprenants utilisateurs du langage SMS ont commis des erreurs différentes de leurs pairs en ce qui concerne l'orthographe. Ce constat va donc dans le sens contraire de notre hypothèse : le langage SMS ne serait pas responsable de la baisse du niveau orthographique actuelle.

Mots clés :

Les technologies de l'information et de la communication (tic), la communication, écrits traditionnels, langage SMS, erreurs orthographiques, orthographe

الملخص :

اليوم ، تعتبر تكنولوجيا المعلومات والاتصالات (ICT) ذات أهمية قصوى في المجتمع. يشكل هذا التطور التكنولوجي الأساس لأنواع جديدة وأشكال اتصال جديدة ، بما في ذلك اتصالات الرسائل القصيرة. وقد أوجد هذا الأخير استخدامًا جديدًا للغة يختلف عن تلك المستخدمة في الأنواع المكتوبة التقليدية. اتصالات الرسائل القصيرة هي مزيج من اللغة المنطوقة والمكتوبة. انطلقت لغة الرسائل القصيرة هذه بسرعة ، خاصة بين المراهقين.

بالتوازي مع هذه الملاحظة ، نلاحظ أن مستوى التهجئة للمتعلمين ينخفض منذ سنوات.

لذلك افترضنا أن الاستخدام المكثف للغة SMS من شأنه أن يغير أو يؤخر تعلم اللغة المكتوبة وخاصة لغة التهجئة. من أجل التحقق من هذه الفرضية ، اقترحنا على حوالي تسعين متعلمًا ، مستخدمين للغة SMS أم لا ، إنتاج مكتوب تقليدي لنص جدلي وإنتاج رسالة نصية قصيرة مكتوبة بلغة SMS لمقارنة إنتاجهم. يبدو أن المتعلمين الذين يستخدمون لغة الرسائل القصيرة ارتكبوا أخطاء إملائية مختلفة عن أقرانهم. لذلك تسير هذه الملاحظة في الاتجاه المعاكس لفرضيتنا: لن تكون لغة الرسائل القصيرة مسؤولة عن الانخفاض في مستوى التهجئة الحالي .

الكلمات المفتاحية :

تكنولوجيا المعلومات والاتصالات ، الاتصال ، كتابات تقليدية ، لغة الرسائل النصية ، اخطاء املائية ، هجاء.

Abstract

Today, Information and Communication Technologies (ICT) are of paramount importance in society. This technological development forms the basis for new genres and new forms of communication, including SMS communication. The latter has created a new use of language that differs from that used in traditional written genres. SMS communication is a mixture of spoken and written language. This SMS language quickly took off, especially among teenagers.

In parallel with this observation, we observe that the spelling level of learners has been falling for years.

We therefore hypothesized that the massive use of SMS language would alter or delay the learning of written language and especially that of spelling. In order to verify this hypothesis, we proposed to about thirty learners, users of SMS language or not, a traditional written production of an argumentative text and a production of an SMS written in SMS language in order to compare their productions.

It appears that learners using SMS language made different spelling errors than their peers. This observation therefore goes in the opposite direction of our hypothesis: the SMS language would not be responsible for the drop in the current spelling level.

Key words :

Information and communication technologies , Communication, traditional writings, Texting language, spelling errors, spelling.